Vol. 10—No. 217 LOWELL, MASS., LUNDI, 27 FEVRIER 1893 Le numero un cent

ABONNEZ-VOUS AU
"NATIONAL,"
Le seul journal Canadien-Français, quotidien des Etats-Unis.
Seulement - $3.00 par Annee.

LE NATIONAL.

"Parare Domino Plebem Perfectam"

☞ Pour vos Impressions de toutes sortes, adressez-vous au
"NATIONAL,"
53 Market St, - Lowell, Mass.

BENJAMIN LENTHIER, Journal Quotidien. Directeur-Propriétaire

Entered at the Lowell Post Office as second class matter.

Agents du NATIONAL et du DRAPEAU NATIONAL.

JOSEPH F. PINARD, JOS R. MICHAUD,
NOEL CARTIER, J. L. BREAULT,
ALBERT PELLETIER.
A. GHAGNON, agent local à Lake Linden, Mich.

Le NATIONAL et le DRAPEAU NATIONAL.

Sont en vente aux endroits suivants a Lowell.
La Pharmacie Française, coin des rues Cabot et Moody.
A la Pharmacie Roussin, 4 rue Cabot.
Dr C. Hénotte, coin des rues Merrimack et Cabot.
O. L. Cambridge, Merrimack House Block, rue Merrimack.
Pierre Lapière, 7 rue Aiken.
Paul Thellen, 5 Lakeview Avenue.
M. St Hilaire, coin des rues Aiken et Hall.
J. H. Tully & Co., 32 East Merrimack.
James Madden, 47 rue Tilden.
Lowell Pharmacy, rue Merrimack.
A la Pharmacie F. L. Richard, Lakeview Ave.
Railroad News Depot, Enc. de Middlesex et Thorndike Streets.

Merrimack St Cash Market,

E. CHEVALIER, Proprietaire.

335 RUE MERRIMACK.

C est l'endroit ou vous pouvez vous procurer des viandes, volailles, saucisses boudins, articles en canistre, provisions de famille, beurre, graisse, légumes, etc., etc. C'est le meilleur marché de la ville et le public canadien y trouvera tout à son choix et de première qualité.

Mr. Chevalier, l'entreprenant propriétaire de cet établissement n'épargne rien pour se procurer ce qu'il y a de mieux sur le marché afin de donner satisfaction entière à sa nombreuse clientèle.

N'oubliez pas d'aller voir la grande exposition de beurre dans l'étalage de notre magasin.

Nous offrons en vente le meilleur beurre (Butterine) pour le prix de 16 à 17 1|2 cents la livre.

ALLEZ L'ENCOURAGER.

George P. Roy & Cie.,

114 RUE MOODY.

Viennent d'ouvrir une épicerie que nos compatriotes feront bien de visiter dans le plus grand intérêt de leur bourse.

☞ Ils ont aussi un département de viandes, et un boucher de première classe. La meilleure annonce de ces MM. est l'invitation ci-dessus, car une fois entré à leur magasin on ne peut manquer d'y retourner.

Allez Voir et Vous en Jugerez.

114 RUE MOODY. - 114

21fév 3f p s

Ce vieillard a vieilli avant son temps.

POURQUOI ?

Parce qu'il lui a fallu tourner le tordeur à linges pour aider sa femme, c'est une dure tâche. Durant quelques jours, tant qu'il y en aura, nous vendrons un beau et bon tordeur, qui fonctionne bien, pour la modique somme de $1.50.

Tous les rouleaux sont garantis faits avec du caoutchouc pur.

H. C. GIRARD,

Marchand Canadien de Ferronneries,

264 RUE MERRIMACK.

Duprez & Camire

Entrepreneurs de Pompes funèbres et Embaumeurs.

311 MERRIMACK STREET.

(Voisin de la Station du feu.)

Ces messieurs s'occupent exclusivement des entreprises de pompes funèbres.

Messrs Duprez et Camiré vous garantissent d'avance que leurs prix seront toujours à meilleur marché qu'ailleurs.

Leur bureau reste ouvert jour et nuit au No 311 rue Merrimack, voisin de la station du feu. Carosses (Hacks) Harnais et chevaux de première classe pour

Mariages, Baptemes et Sépultures

à des prix défiant toute compétition.
Téléphone No. 858—5

DR. FREEMAN'S BALSAM OF FIR WAFERS.

Red Maltese Cross Label

Composé spécialement du baume de sapin du Maine, ne contient aucun poison, vendu par tous les droguistes.

Guérit Les Rhumes
Guérit La Toux
Guérit Le Croup
Guérit l'Enrouement
Guérit La coqueluche
Guérit la Grippe
Empêche la Pneumonie
Soulage De l'Asthme
Guérit La Consomption
Arrête L'accroissement du sang
70 doses pour 25 cents

Ce remède est tel qu'annoncé et l'argent sera remis si les effets prédits ne sont pas exacts

THE FREEMAN RICE WAFER Co
GRAY Maine.

1 m 19 f.

A NOS ABONNES.

Nous prions ceux de nos abonnés qui reçoivent irrégulièrement notre journal ou qui en recevraient, par erreur, deux copies, d'en informer aussitôt l'administration,

Nous ferons aussi remarquer à ceux de nos abonnés qui nous envoient de l'argent que la date à laquelle leur abonnement expire est indiquée sur l'adresse même de leur journal. S'il y avait erreur, ils devront aussi nous en informer le plus tôt possible.

Nouvelles Locales

Mortalite de la semaine

Pour la semaine finissant le 26 février: Population, 84 500; nombre total de décès, 37; décédés en dessous de cinq ans, 18; maladies contagieuse, 5 fièvre typhoide, 3; fièvre scarlatine 1; croup, 1. Le taux comparé à la population, est 22.8 contre 18.1 et 24.7 pour les deux semaines précédentes. Sur ce nombre on en compte 12 parmi nos compatriotes, soit 31 pour cent. Les maladies contagieuses suivantes ont été rapportées au bureau de santé: Fièvre typhoïde, 1; fièvre scarlatine, 8; diphtérie, 1; croup, 1; rougeole, 13.

LES INCONVENIENTS DE LA NEIGE

Plusieurs Chevaux S'emballent et Donnent du Trouble a Leurs Conducteurs

A cette époque de l'année, surtout lorsque nos chemins sont recouverts de neige, les accidents de voiture sont à l'ordre du jour, et il faudrait se servir de plusieurs colonnes de journaux pour les rapporter tous. Nous en mentionnerons quelques-uns qui ont causé plus ou moins d'excitation.

Vers 9 heures, samedi soir, le cheval de M. Barlofsky, le marchand de la rue Cheever qui était attelé à un sleigh, stationnait depuis quelques minutes devant le magasin de son maître, lorsque effrayé par on ne sait quoi, il s'emballa tout à coup, dirigeant sa course folle vers les rues Cabot et Merrimack. L'animal affolé parvint à se détacher des travails et faillit renverser un homme sur la rue Merrimack. Comme la bête tournait la rue Central, elle essaya à sauter par-dessus la voiture de M. C. I. Hood, qui stationnait devant la Barrister Hall.

Elle manqua son coup et glissa; l'officier Frank Fox parvint à l'arrêter. Une couple de voitures ont été endommagées par cet accident.

— Samedi encore, deux chevaux attelés à un traîneau chargé de fumier ont pris le mors aux dents en face de la Merrimack House renversant le contenu de leur charge. En face de la gare de la rue Merrimack, ces deux chevaux allèrent se jeter sur la voiture de Thomas Talbot qu'ils brisèrent, estropiant aussi le cheval qui y était attelé.

Ces chevaux appartenaient à Harry Sheed, de Centralville.

Vers 11 heures, hier soir, le cheval de Thomas McClusky, de North Billerica, est devenu incontrôlable sur la rue Central et près de l'Opera House a jeté son conducteur sur le sol.

McClusky, qui s'est infligé des blessures dans sa chute, fut ramené chez lui par une personne charitable n'ayant pas voulu aller à l'hôpital.

Le cheval a continué sa course et on ne sait où il a été arrêté.

Pris dans la Cloture

Quelques jeunes enfants s'amusaient, hier après-midi, sur une clôture en fer dans une des cours de la rue Common, lorsqu'un nommé Thomas Sullivan, âgé de 12 ans, résidant au No 146 rue Adams, tomba sur une des pointes en fer se déchirant la jambe. Le Dr Ricker fut appelé et soigna le petit blessé à sa résidence.

Music Hall

—Le comédien & chanteur mimique Irlandais Alf. Grant, celui qui a tant fait rire les gens au Music Hall, la semaine dernière, a été réengagé pour une autre semaine. Nous conseillons aux amateurs d'aller l'entendre c'est un des plus favoris chanteurs que nous ayons entendus. Voir l'annonce pour le programme de cette semaine.

LES RETRAITES

Cloture de la Retraite des Dames

La clôture de la retraite des dames a eu lieu hier après-midi à l'église St Joseph. Le Révd Père Amyot a fait le sermon de circonstance. L'église était bondée de nos bonnes chrétiennes qui avaient pris place jusque dans l'autel. L'exercice de la clôture a été des plus imposant. Après la cérémonie de la retraite il y eut réception des dames de Ste Anne et 75 de nos bonnes mères canadiennes furent inscrites pour faire partie de cette belle congrégation.

On peut évaluer à plus de 2,500, le nombre de personnes qui ont assisté à cette première retraite qui était sous la direction des RR. PP. Amyot et Féat.

L'ouverture de la retraite des demoiselles a eu lieu hier soir à 6.30 heures. Comme à la précédente, l'église était remplie de fond en comble. Le Révd Père Emard fit un magnifique sermon d'ouverture. Les exercices de cette retraite auront lieu tous les soirs de cette semaine à 7.15 heures.

Le matin il y aura des messes à l'église St Joseph à 7 et 8 heures et à partir de jeudi à 5 heures.

La clôture de la retraite des demoiselles, qui est sous la direction des RR. PP. Emard et Marion, aura lieu dimanche après-midi.

La retraite des jeunes gens commencera dimanche soir.

A COUPS DE CHAISES

Triste Bagarre au Petit Canada Hier apres Midi

Le quartier du Petit Canada, ordinairement si tranquille, surtout depuis un an, a été mis en émoi hier après-midi vers deux heures, par une bagarre regrettable qui s'est déclarée dans l'édifice Harris de la rue Ward. A l'heure mentionnée plus haut, six jeunes gens nommés Frank Provençal, Frank Levesque, Marcel Fafard, Frank Perreault, William Courchène et Pierre Mainville étaient sur la rue Ward quand ils s'introduisirent de force dans la demeure de M. Ignace Girardin après avoir déjà brisé une couple de vitres. Ils agirent alors comme de vrais sauvages, s'emparant des chaises et de tout ce qu'il leur tombait sous la main. Ce fut alors un véritable carnage.

David Girardin, qui essayait à rétablir la paix dans la demeure de ses parents, reçut plusieurs coups de chaise sur la tête qui ont la cause de plusieurs graves blessures que le Dr Rodier a été obligé de recoudre. M. Ignace Girardin porte aussi à la figure plusieurs marques de violence. Cinq chaises ont été mises en pièces durant la bagarre et deux portes ont été brisées. La police a l'affaire entre les mains.

COSTUMES SAISIS

La Troupe de Lida Gardner Dans le Trouble

Toute une scène s'est déroulée dans les coulisses du théâtre Bijou, samedi soir.

Le constable McQuade venait saisir tous les effets de la troupe Lida Gardner au nom de deux acteurs, John et Florence Murray, qui réclamaient des arrérages de salaire.

Pendant un certain temps, tout semblait indiquer que la séance régulière serait ajournée et que le vaste auditoire serait renvoyé.

M. Spitz, le gérant, s'engagea de remettre tous les costumes au constable après la séance, si celui-ci voulait laisser les acteurs lire de finir la soirée, et le constable prit la parole de M. Spitz.

Quand le rideau est tombé pour la dernière fois, la vraie farce est commencée en arrière des coulisses. Les acteurs, qui n'avaient pas entendu parler des procédures légales, furent tout surpris d'apprendre que leurs costumes étaient saisis.

Des explications furent aussitôt données et les acteurs engagés spécialement par M. Spitz reçurent la permission d'emporter leurs effets.

L'action était dirigée contre le gérant de la Lida Gardner Co., dont M. Harper est le gérant.

Il est évident que les Murray n'avaient d'autre but que d'exercer une vengeance personnelle contre Harper, car ils ont fait instituer les procédés en son absence.

Lida Gardner prétend que les costumes saisis lui appartiennent en propre et doit intenter une action en dommages pour saisie illégale.

Pendant tout ce brouhaha, M. Murray, l'auteur des troubles, a eu la douleur de perdre sa fille unique, Florence, âgée de 13 mois, à la maison de pension où il s'était retiré avec sa famille, rue Appleton.

La troupe de Lida Gardner se rendra à Troy, cette semaine, où elle a un engagement à remplir.

MONTS-DE-PIETE

La Cour de Police Offre un Triste Aspect ce Matin

Depuis longtemps la salle de la cour de police n'a été aussi mal garnie que ce matin. Les prisonniers étaient nombreux et la plupart d'entre eux sont des figures familières à la police. Sur les tables de la cour sont étalés un lot de vêtements et de chaussures qui ont été retrouvés par nos détectives dans des monts-de-piété.

—John McCormick, un jeune homme qui souvent aime à exercer la force de ses muscles, est accusé d'ivrognerie. Il est placé sous probation promettant de prendre la tempérance. Il sera relâché le 6 mars.

—Margaret Devlin dit qu'elle travaille tous les jours depuis deux mois, mais que souvent elle aime à prendre un verre de bière. Comme elle en prend trop souvent elle est condamnée à cinq mois de prison.

—Daniel Bradley un sans cœur, qui a une famille de quatre jeunes enfants, est accusé d'ivrognerie. Il ne travaille presque jamais et sa femme doit souvent avoir recours au bureau des pauvres pour supporter ses enfants. Ce matin, il promet de changer de vie et de se mettre aussitôt à l'ouvrage. Le juge le prend en pitié et il est maintenant sous les soins de l'officier Tuttle.

—John Smith passe autant de temps en prison qu'en liberté. Depuis un an, il en est à sa quatrième arrestation pour ivrognerie et, cette fois, il est condamné à 5 mois de prison.

—John Mead, un ivrogne incorrigible, que l'on voit toujours dans les environs des buvettes de la rue Market, joue des pieds et des mains pour se faire libérer. Il ira se reposer en prison jusqu'au 10 mars.

—John Hayes est un voleur de profession. Depuis quelques semaines il parcourt notre ville et fait une spécialité de voler tout ce qu'il peut aux étalages des magasins. Dernièrement, il a volé chez MM. O. C. Goulet, O. Landry et E. Pelletier. Le produit de ces vols est exhibé en cour, et comme il plaide coupable, il est envoyé à l'école de réforme.

—Patrick O'Day et Patrick Welch, deux jeunes gens bien mis, accusés d'avoir troublé la paix publique, sont condamnés à $10.00 d'amende chacun.

—John Griffin, un voyou de la pire espèce, est accusé d'assaut sur un nommé Benjamin Smith à qui il a infligé une terrible entaille à l'œil. Ils buvaient tous les deux chez Wheeler de la rue Moody, lorsqu'ils en sont venus avec gros mots et de là aux coups de poing. L'affaire a eu lieu samedi soir vers 6.30 heures. L'accusé dit qu'il a été provoqué, mais malgré cela il est condamné à $10 d'amende.

—Patrick Black, aussi noir que son nom est accusé d'avoir causé du trouble samedi après-midi sur la rue Middlesex. L'officier Walsh mit fin à l'affaire et aujourd'hui Patrick est obligé de payer $12.00 d'amende pour son mauvais coup.

— Dominick Callahan, est un batteur de femmes. Samedi soir, vers 10 heures, il est entré chez Flancey, du No 21 rue Front et sans aucune provocation se jeta sur une vieille femme nommée Catherine Flancey. Ce matin Dominick dit à la cour que c'était pour aller chercher sa femme qu'il s'est rendu à cet endroit et il nie avoir frappé la plaignante. Comme il était ivre dans le temps, il ne se rappelle pas grand'chose. L'accusé est condamné à $8 d'amende.

—La cause de Frédéric Landry, accusé d'assaut sur Joseph Leclair, est continuée à demain, le plaignant n'étant pas en cour.

—James Walsch est un autre voleur de profession. Celui-ci pratiquait son vil métier dans les corporations, pendant que les occupants étaient à l'ouvrage. Il a fait dernièrement une douzaine de victimes et la plupart des objets volés ont été retrouvés dans des monts-de-piété. L'accusé nie être l'auteur de ces vols, mais il dit que c'est lui qui a été placer les objets volés dans les monts-de-piété. Il dit qu'il ne connaît pas. Il est mis à l'abri pour 8 mois.

NECROLOGIE

Le 24 du courant est décédé à l'âge de 63 ans, 3 mois et 17 jours, M. Louis Laflamme. Il était un des anciens résidentz de la ville de Lowell. Le défunt, après une longue maladie soufferte avec une résignation toute chrétienne, s'endormit doucement dans le Seigneur muni des secours de la religion entouré de parents et d'amis.

La mort, pour n'être pas tout à fait inattendue, a jeté un deuil profond au sein de la famille éplorée et les nombreux amis du défunt se sont empressés de venir déposer sur sa tombe le tribut de leur douleur et de leurs regrets.

Il laisse, pour déplorer sa perte, une épouse et un fils inconsolables.

Nous nous permettons d'offrir nos plus sincères condoléances à la famille.

Le service a eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le Révd Père Emard a chanté le service funèbre. MM. Vincelette et Lavoie s'étaient occupés de la partie musicale de la cérémonie qui a été des plus imposante. L'église pour la circonstance avait été revêtue de ses habits de de deuil et l'autel richement illuminé. La sépulture a eu lieu au cimetière catholique de la ville où un nombreux cortège est allé rendre un dernier hommage à la mémoire du défunt qui était aimé et respecté de tous ceux qui le connaissaient. MM. Bourdon et Camiré étaient chargés des funérailles.

Joncs d'engagement !
Joncs d'engagement !
Joncs d'alliance !
Joncs d'alliance

Le plus beau choix dans la ville de Lowell ainsi que les plus bas prix.

HARRY RAYNES,
Bijoutier Pratique et Manufacturier
43 Central St.

Commis parlant le français:
D. Perreault et F. X. Ricard

2000

Couvrepieds Endommagés

Couvrepieds -:- Endommages.

Nous avons reçu plus tôt que nous ne nous y attendions notre envoi de couvrepieds endommagés, il y en a un gros lot comme vous voyez et il s'en trouve de bien bons parmi.

— DES —
Couvrepieds * De
$1.00 POUR 69 Cts.

Voici la liste des prix que nous avons mis sur ce lot-ci.

Des couvrepieds de 75 cents pour	49 cts
Des couvrepieds de 87 cents pour	59 cts
Des couvrepieds de $1.00 pour	69 cts
Des couvrepieds de $1.25 pour	89 cts
Des couvrepieds français de $2.00 pour	$1 29
Des couvrepieds français de $3.00 pour	$1.79
Des couvrepieds français de $4 00 pour	$2.29

Comme vous voyez il y en a de toutes les qualités et ils sont bien peu endommagés; aussi comme nous n'espérons pas en avoir d'autres pour 5 ou 6 mois, nous vous conseillons de profiter de cette vente, à commencer de vendredi.

C'est indubitablement une des meilleures occasions que nous ayons données encore.

A. G. Pollard & Cie

RUES

Merrimack, Palmer et Middle,

LOWELL, Mass.

EMPLOYES CANADIENS DE A. G. POLLARD & CIE

MM H. N. ST-MARTIN,
" T. B. OUELLETTE,
" A. L. RICHARD,
" PHILIPPE COTE,
" THEOD. LUSSIER,
" LS. A. BERNIER,
" GEORGE LUSSIER,
" HENRI VINCENT,
" W. CHAPUT,
MM. JOS. FORTIER
" THOS. DENAULT,
WALTER WATKINS
" HERMIDAS LORRAIN.

MLLE DENISE BOIRE,
" L. CHAPUT
" ROSA COTE,
MME M. H JACQUES

A MOITIE PRIX

Nous offrons les marchandises suivantes à moitié prix

Tout notre assortiment d'Ulsters, presque tous des petits.
Tous notre assortiment de gilets à taille et de Blouses.
Tout notre stock de mouchoirs de soie et de toile.
Tout notre assortiment de chapeaux et casquettes.

Nous abandonnons commerce le 1er d'Avril.

BOSTON CLOTHING Co.,
Coin de Central et Prescott Sts
Joseph Miller, Commis Canadien. C. A. Wheeler, Gerant.

*** O'DONNELL & GILBRIDE, ***

DEMENAGEMENT BIENTOT

Ils commenceront leurs réparations la semaine prochaine et continueront leur vente à réduction en attendant.

Occasions pour cette semaine

25 cts la verge	Toutes nos mohair brillantines de 33 cts.
12½ cts verge	Tout notre stock de cordés Bedford et Jacquard de 25 cents.
39 cts la verge	Nos beaux plaids de 55 cents.
59 cts la verge	Nos Henriettas de 46 pos de toutes nuances, une bonne occasion
10 cts la verge	Coupons courts de silésias de 25 cents.
5 cts la verge	Belles flanelles de sortie barrées et indiennes chocolat valant 8 cents.
8 cts la verge	Choix de nouveaux Ginghams valant 12 1|2 cents.
10 cts chacun	Essuie-mains en toile turque avec bordure frangée, aussi tidies étampés.
25 cts chacun	Beaux essuie-mains en damas 1 1|2 vgs de long. Demandez le JUMBO.
19 cts chacun	Nouveau lot de Tapis de tables de couleurs
$1.25 chacun	Tapis en draps damas blancs valant $2.00.
$1.75 la douz.	Serviettes en Damas blanc, 5 x 8, c'est une fameuse occasion
19 cts la verge	C'est le prix pour nos tapis de table en damas blanc.
$1.09 chacun	Couvre-pieds blancs, Marseille ou crochet de $1.39 (grandeur) 12 x 4.
75 cts la verge	Henrietta noir valant partout $1,00.
$1.25 la verge	Henrietta avec brin de soie.

O'Donnell & Gilbride
108 a 122 Merrimack St, Lowell, Mass.

EUGENE ROBITAILLE — HENRI LAVALLEE

ROBITAILLE & LAVALLEE

BIJOUTIERS & HORLOGERS

4 MERRIMACK ST. . . LOWELL, MASS.

LE GEM.

Grande Reduction pour 30 Jours.

Nous vendrons tous articles de bijoux, montres, chaines, pendules etc., au prix coutant. Nous faisons une spécialité des réparations de montres, pendules et bijoux de tous genres et garantissons notre ouvrage.

182 * JOSEPH ROY * 182

Marchand-Epicier,

182 Adams st.

Toujours en main la plus grande variété de marchandises pour usage de familles.

Les produits de la ferme, légumes, beurre, œufs, fromage, sont toujours de première classe.

Les thés, cafés, conserves, fruits en bottes, raisins, etc., se vendent aux prix les plus modérés.

L'on tient un assortiment complet de Tabacs, Cigares et articles fumeurs.

Aussi ustensiles de cuisine, vaisselles et tout ce qui se trouve dans une icerie générale.

Ordres delivres promptement a Domicile

Voila l'Hiver !

Ainsi pour éviter des maladies graves, des rhumes, etc., il faut avant tout bien se chausser. A mon magasin vous trouverez un choix considérable de Chaussures d'hiver, Bottes de Caoutchouc et Claques pour hommes, femmes et enfants.

Claques pour hommes, 45c. Claques pour dames, 22c, Bottes caoutchouc, enfants, 85c
Bottes caoutchouc, $2.00. Bottines Dongola, 95c. Pardessus en drap, 90c.

☞ Aussi un assortiment complet de Marchandises Sèches aux prix les plus bas.

J. O. LEPAGE, 10 Rue Aiken, Petit Canada.

Etabli en 1774

Malt * Hopine

Marque "Tête de Tigre"

Combat l'Insomnie *
* Guérit la Dyspepsie *
* Aide la Digestion

Un remède dissolvant pour la Débilité générale, empêchant les effets des stimulants alcooliques, et un bienfait pour les nourrices.

Recommandé par la faculté médicale et supérieur à aucun importé.

En vente chez le Dr Hénotte et chez les principaux pharmaciens canadiens.

Préparé seulement par la

ROBT SMITH:
Indian Pale Ale Brewing Co.
38me rue et Avenue Girard
PHILADELPHIE - PENSYLVANIE

FLEURS !
pour décorations variées chez Mme Maman, rue Dutton Merrimack House Block. 4-22-93.

D. L. Page Pres. H. P. Worcester, Tres

Creme A LA Glace

D. L. Page Co.

Sucreries ET Gateaux

Restaurant de 1ere Classe

No 46 Merrimack St

LOWELL, MASS.

LE NATIONAL
BOYONS A NOTRE FOI
LUNDI, 27 FEVRIER 1893.

MENUS PROPOS

On dit que 22,000 Indous sont morts de morsures de serpent, pendant l'année 1892 aux Indes.

⁂

M. Robert Sedgewick, député-ministre de la justice à Ottawa, est nommé juge de la cour suprême du Canada.

⁂

L'association libérale en Ecosse réclame aussi un gouvernement autonome pour cette partie de l'empire britannique. C'est aussi logique que juste.

⁂

Il paraît qu'il n'y a pas moins de cinq George Washington employés au service du gouvernement. Qui s'occupe du jour anniversaire de leur naissance ?

⁂

Sommersworth vient d'être érigée en ville dans le New Hampshire. Ça fait la huitième de l'Etat ; les autres sont : Manchester, Nashua, Concord, Keene, Dover, Portsmouth et Rochester.

⁂

On a monté, mercredi, jour anniversaire de la naissance de Washington, le drapeau américain sur tous les steamers de la ligne Inman. Il était temps que la Republique américaine prît son parti et montrât ses couleurs.

⁂

Des petites filles de Bridgeport, Conn., se sont prononcées en faveur de la vieille mode renouvelée de la crinoline. La princesse de Galles et Mme Cleveland se sont prononcées contre cette nuisance publique. Les femmes intelligentes peuvent faire leur choix.

⁂

Un M. J. W. Paull, de East Providence, a fait un coup d'état, il y a quelques jours, dans le petit Etat du Rhode Island. Délégué à la convention des prohibitionnistes, il a offert sa résignation parce que quelques-uns de ses confrères délégués appartenaient au beau sexe. Sa résignation a été acceptée sans discussion.

⁂

Il y aura toujours des imbéciles L'Hon. Butler, représentant d'Iowa au Congrès, a proposé sérieusement de changer le costume de la déesse de la Liberté au capitole. Il veut qu'on lui mette une robe courte et des bottines lacées. Pourquoi pas une crinoline? En plein air, il n'y aurait pas grand danger pour les piétons, du moins.

⁂

La Maison Blanche est démodée. Cleveland a décidé d'y établir son bureau, mais de demeurer en dehors dans un hôtel quelconque. Si l'on veut donner une résidence convenable à un président des Etats-Unis, il est à peu près temps que le Congrès y voie; avec un salaire annuel de $50,000, un président peut élire domicile ailleurs que dans un édifice déclaré malsain.

⁂

Une vingtaine de petites filles de Bridgeport, Conn., se sont formées en club pour introduire et propager l'usage de la crinoline; c'est ce que nos dépêches nous apprennent. D'un autre côté nous sommes informés que quarante-deux jeunes garçons d'Atchison, Kansas, ont fondé une société pour prévenir et abolir cette mode ridicule. Il y a des gens intelligents en dehors de Bridgeport, Conn.

⁂

Il y a un département spécial à l'Exposition de Chicago: celui des instruments employés par les différents pays pour exécuter la peine capitale. On y voit la guillotine, la corde, la garotte, le hara-kiri, la chaise électrique, le système de la fusillade et de la noyade. Ce sera un spectacle intéressant et tous les détenus des pénitenciers devraient avoir un petit congé pour aller le contempler.

⁂

On élabore en ce moment, paraît-il, un projet de syndicat de la presse du Canada, pour la protection mutuelle des journalistes qui en feront partie. Entre autres obligations imposées à ceux qui feront partie de l'association, chaque membre est tenu de fournir chaque mois une liste de ses abonnés délinquants donnant le nom et l'adresse des abonnés, et le montant de leurs redevances. Cette liste sera publiée et envoyée à tous les journaux faisant partie de l'association. Tous les propriétaires de journaux du pays seront invités à faire partie du syndicat.

Le *Boston Sunday Globe* a publié dans son dernier numéro une excellente photographie de l'ex-Excellence de Montréal, Jimmy McShane. Mais on peut voir que les directeurs de ce journal n'en sont aucunement responsables, car il n'était mis qu'en tête d'une annonce du "Celery Compound." L'idée était bonne toute fois, car McShane a toujours été en faveur du "*Salary* Compound ;" il n'y avait qu'à changer l'épellation du mot. Le nom de McShane n'est pas Jimmy, c'est Dennis aujourd'hui. Nous n'avons jamais compris comment la métropole du Canada eût pu "avaler une couleuvre" de cette espèce-là. Heureusement, elle en est débarrassée à jamais.

⁂

On mande de Lakewood que la grosse question de la crinoline a été agitée dans la ville habitée par le président Cleveland et sa famille. "Je suis parfaitement satisfaite de la mode actuelle, a déclaré Mme Cleveland à une de ses amis, et je ne vois pas de raison pour le changement projeté." Mme Cleveland a déclaré, en outre, à plusieurs de ses amies, qu'aucune des toilettes qu'elle avait commandées pour les fêtes de l'installation du président, ne serait faite pour être portée avec la crinoline. Il en est résulté que plusieurs jeunes femmes qui attendaient les fêtes de l'inauguration du nouveau président pour se montrer avec des crinolines les ont décommandées. "On considère la décision prise par Mme Cleveland comme portant un coup bien plus sérieux au fameux projet de rétablir la crinoline, que toutes les lois grotesques soumises aux législatures d'une dizaine d'Etats, dans le but de prévenir le retour de ce que les législateurs appellent "la jupe à cerceaux."

Nous reproduisons textuellement le rapport suivant de la *Presse* de Montréal : "Une esclandre s'est produite hier soir dans la chambre de l'opposition. MM. Turgeon et Fitzpatrick ont fait les frais de la scène. La cause immédiate a été la pression exercée sur la chambre par les libéraux pour faire tuer le bill de M. Fitzpatrick demandant la réduction des députés à 65. Il paraît qu'après la discussion, ils auraient échangé des paroles aigres-douces et que M. Fitzpatrick aurait proposé de terminer la querelle en dehors de la chambre. Et il sortit. M. Turgeon lui demanda s'il voulait se battre. M. Fitzpatrick répondit qu'il était aussi prêt à se battre avec lui qu'avec n'importe qui. Il se rendit alors dans la salle de l'opposition, où le suivit Turgeon. La chicane s'engagea de nouveau. Fitz se mit en train d'enlever son habit, lorsque Turgeon, se jeta sur lui, le saisit à la gorge et l'écrasa sur le plancher, le menaçant de le frapper et l'accusant d'être traître à son parti. Les autres députés intervinrent et séparèrent les combattants.' Il serait à peu près temps d'annexer la Province de Québec. On peut se battre aussi aux Etats-Unis.

LES VIEUX GARCONS

Le nom du représentant Taylor, d'Ohio, va passer à la postérité entouré d'une auréole de gloire et tous les vieux garçons de l'univers devraient lui voter des remerciements.

Taylor est un héros !

Il a présenté un projet de loi en chambre pour supprimer le mari amoureux.....d'une autre femme que la sienne.

Suivant les clauses de la loi projetée, "tout homme marié, qui se présentera à aucune fille ou veuve comme célibataire et qui lui parlera de mariage, sera convaincu de félonie et passible d'emprisonnement."

Dans son discours à l'appui de ce projet de loi, M. Taylor a déclaré que cette classe de gens mariés qui veulent se faire passer pour célibataires est des plus dangereuses pour la société.

Il a aussi fait remarquer l'avantage qu'ils ont sur un célibataire honteux, gêné et inaccoutumé au beau sexe.

Il n'y a aucun doute qu'au point de vue moral, il vaudrait mieux pour une femme encourager les avances d'un garçon honnête que de perdre son temps dans la compagnie d'un homme marié.

Le représentant d'Ohio a bien fait ressortir les avantages et la nécessité de la nouvelle loi.

C'est l'homme marié qui empiète sur les droits du célibataire, qui sait se faire préférer par ses manières trop belles et qui induit la jeune fille à donner la pelle à son courtisan-célibataire.

Et le jour où la femme comprend bien sa position, elle n'a aucun recours légal contre son séducteur, s'il est déjà marié.

Taylor, d'Ohio, a le mérite d'être le premier législateur du pays qui se soit intéressé à cette cause qui est de haute morale.

Le seul défaut qu'on pourrait trouver à son projet de loi, c'est que la peine infligée n'est pas à la hauteur de l'offense.

Le pénitencier ne punit pas suffisamment le criminel; il faudrait recourir aux châtiments japonais, tels que le plongeon dans l'huile bouillante et la cage de fer, pour compenser l'offense, mais Taylor a tracé la route.

L'idée n'est peut-être pas nouvelle; c'est pourtant la première fois qu'elle est mise en principe.

Il faut espérer que tous les Etats de l'Union et tous les pays civilisés suivront l'exemple qu'Ohio va donner bientôt à l'univers chrétien.

LE DIVORCE

CHAPITRE DEUXIEME

Le cancer du divorce se répand rapidement dans toute la société et il empoisonne la source de vie des nations. Ce mal, condamné par l'écriture sainte, comme nous l'avons vu, condamné par les écrivains profanes et les statistiques, comme nous nous efforcerons de le prouver dans cet article, mettra en danger l'existence de la famille et tarira la source de la société, si l'on ne se hâte d'en enrayer le progrès. Cette plaie, cette tache, pour ne pas dire plus, jette du discrédit sur notre gouvernement, elle constitue une dégradation pour le sexe féminin, et c'est une menace constante pour la société chrétienne. La prospérité de l'Etat prend sa source dans la sainteté de la famille. La vie morale des grands peuples n'est que le reflet de leur sens moral. On connaît l'un par l'autre.

Ici, il est opportun de faire une courte disgression pour analyser l'œuvre fatale qu'accomplit le mormonisme, dont les adeptes deviennent plus en plus hardis à cause des efforts inutiles tentés jusqu'à présent pour réprimer ce mal qui se développe d'une manière alarmante.

S'il faut en croire le gouverneur du Nouveau Mexique, les Mormons attendent avec hâte que l'Arizona soit admis au nombre des Etats de l'Union, afin d'y envoyer un nombre de colons suffisant pour en prendre possession et en faire un Etat mormon. Et l'on semble ne pas s'en apercevoir! Les législateurs ne peuvent s'empêcher de constater quelles sont les tendances des Mormons. Ils perpétuent cette idée des Juifs qui croient à la création d'un pouvoir temporel.

Ils veulent fonder un tel royaume dans la vallée de l'Utah, de l'Idaho, du Montana, du Wyoming, du Colorado, du Nouveau Mexique, de l'Arizona et du Nevada. Il est impossible de conserver des doutes sur les intentions des Mormons. En aurions-nous que les paroles suivantes de l'évêque Lunt viendraient les dissiper. Il dit en 1880: "Il n'y a que cinquante ans que notre église a été organisée, et cependant contempliez sa richesse et sa puissance..... Nous avons confiance qu'un jour nous tiendrons les rênes du pouvoir aux Etats-Unis. C'est là le but temporel; après cela, nous espérons pouvoir arriver à contrôler le continent."

Les Mormons deviennent possesseurs de grandes étendues de terrain. A l'heure actuelle, ils sont propriétaires de presque tout le sol arable entre Sierra Nevada et les Montagnes Rocheuses, 350,000 carrés. Les délégués Mormons au Congrès tiennent d'une main 100,000 votes, et de l'autre des millions de piastres pour pratiquer la corruption. Ce parti du mormonisme sera avant longtemps d'une puissance dangereuse à Washington à moins que nos politiciens deviennent étrangement vertueux. Les pasteurs des églises et les principaux des écoles de Salt Lake City, dans une adresse aux citoyens américains, disaient: "Nous avouons que l'église mormone.... est opposée aux institutions américaines, elles ne peuvent vivre en paix l'une à côté de l'autre. Nous craignons que la nation en général n'a pas d'idée de la grandeur et de la nature du danger qui la menace." Ce mal, ceux-là le connaissent qui par leur position sont obligés d'avoir quelques rapports avec les Mormons; et il est de leur devoir de faire entendre un cri d'avertissement avant qu'il soit trop tard. Au commencement on ne pouvait trouver de recrues que sur le vieux continent; mais aujourd'hui chaque Etat de l'Union fournit des nouveaux disciples. Il faut détruire le mal dans sa racine avant que la société n'en soit entièrement souillée. Le divorce est une plaie qui est aussi pire que le mormonisme. Le premier est plus dangereux, si possible, car il est sanctionné par la loi. Le divorce est une polygamie successive tandis que le mormonisme est une polygamie simultanée. Les effets pratiques sont les mêmes, et il sont également dangereux pour la société.

J'extrais ce qui suit du rapport fait au Congrès par C. D. Wright. Les chiffres sont vraiment surprenants. De 1867 à 1876 il y a eu 122,121 divorces ; de 1877 à 1886 le nombre s'est élevé à 206,595. Cette statistique prouve d'une manière concluante que dans les dix ans compris entre les dernières dates données, les divorces ont augmenté de 69 pour cent, pendant que l'augmentation de la population était de 30 pour cent seulement.

Ces chiffres prouvent les effets délétères du cancer du divorce, qui, si on le laisse ronger la société, mettra en péril l'existence même de cette grande et prospère nation. Les lois primordiales nous enseignent "de croître et de nous multiplier", les lois de divorce, ces enfants des passions humaines, répliquent : détruisez et annihilez. Le socialisme, voilà notre devise.

L'Eglise catholique ne peut accorder de bills de répudiation, simplement parce qu'elle ne peut briser ce que Dieu a uni. "Que nul homme ne sépare ce que Dieu a uni." Math. XIX, 6. Au contraire, elle a toujours combattu pour assurer l'indissolubilité du mariage. Elle en a affirmé les droits divins en dépit des menaces de souverains aussi luxurieux que despotes et dans le monde entier elle en a proclamé l'unité et l'indissolubilité. Des princes et des empereurs orgueilleux ont en vain essayé de faire sanctionner par l'Eglise les écarts que leur faisaient commettre leurs passions. Les têtes couronnées, pas plus que les plus humbles mortels, n'ont le droit de mettre de côté les lois de Dieu. Les souverains pontifes ont toujours prêché avec éloquence en faveur de l'unité, de l'indissolubilité et de la sainteté du mariage. L'histoire nous rappelle le conflit qu'il y eut entre le Pape et Philippe Auguste. La France fut punie par une interdiction jusqu'à ce que le roi consentît à recevoir son épouse légitime et à renoncer à son second et sacrilége mariage. L'épouse de Henri IV d'Allemagne trouva en Grégoire VII un défenseur intrépide de la vérité et de la morale.

Nous savons tous que Clément VII, même au risque de voir toute l'Angleterre se séparer de l'église catholique, refusa d'abandonner les droits de Catherine d'Aragon, que Henri VIII, rongé par les passions, voulait répudier. On ne pouvait ainsi sacrifier le divin principe du mariage. Le Pontife Romain défendit avec vaillance et vigilance cette loi fondamentale. Comme les réformateurs ont procédé d'une manière différente !

Le protestantisme, au premier signe d'embarras, consent à la polygamie, trahit sa conscience, ouvre le chemin large aux passions et fait disparaître la sainteté du mariage en donnant le champ libre à la convoitise et aux passions des têtes couronnées. Le protestantisme désavoue et répudie le premier et seul principe sacré de la grandeur domestique, et souille la source de la civilisation. En Angleterre, l'église nouvelle est fondée sur les passions adultères et les vœux de mariage rompus d'un roi brutal et cruel. Que dire du moine d'Allemagne qui non seulement oublia ses vœux, mais encouragea l'avidité et la convoitise des princes? Que dire de Henri IV qui donna son appui à une conspiration dont le but était d'enlever la vie au fameux Hildebrand, parce que le pape refusait de sanctionner le désir qu'il avait d'obtenir un divorce. Luther et Mélancthon ont permis la polygamie. Dans le célèbre conclave de 1839 on donna à Philippe de Hesse la permission d'avoir deux épouses, et il fut même dispensé de la formalité d'obtenir un divorce. L'histoire défie la contradiction. L'Eglise catholique a toujours défendu l'unité, la sainteté et l'indissolubilité du mariage, et elle a, par là, rendu un service inappréciable au sexe faible. La sainteté du lien matrimonial, c'est le manteau qui préserve la dignité de la femme ; la polygamie et le divorce au contraire la jettent dans la servitude et la dégradation.

Maintenant que j'ai fini cette longue et opportune digression, je reviens à mon sujet.

TOUSSEZ-VOUS ?
Depuis un Jour !
Une Semaine !
Un Mois !
Une Année !
Des Années !
PRENEZ LE
Sirop de Térébenthine
DU
DR. LAVIOLETTE.
Le Plus Sûr.
Le Plus Efficace.
Le Plus Agréable au Goût.
NE CONTIENT
Ni Opium, ni Morphine, ni Chloroforme.
En vente dans toutes les pharmacies.
25 et 50 cents le Flacon.
Dépôt pour le Gros: GEO. MORTIMER, 24 Central Wharf, Boston, Mass., et tous les Pharmaciens de Gros des Etats-Unis.
Seul Propriétaire: J. G. LAVIOLETTE, M.D., 517 Rue des Commissaires, Montréal, Can.

NOEL TRAVERSY & CIE.
IMPORTATEURS et MARCHANDS
De Liqueurs Importées et Domestiques.
BIERES, PORTER, SODAS, CIGARES, etc., etc.
202 et 204 RUE MIDDLESEX
5-3-92 1 an.

Si les Bébés font leurs dents,
Essayez ce bon remède, le SIROP CALMANT DE MADAME WINSLOW, pour la dentition de vos enfants : il les soulage, leur amollit les gencives, évite des douleurs et empêche les coliques et la diarrhée—25 Cts la bouteille.

Roya' Cream.
Seul article de toilette à l'extrait de fleurs, découvert après des années de recherches scientifiques très sérieuses pour enlever positivement les boutons, les taches de rousseurs (rousselures), le masque chez les femmes (tache jaune à la figure) et toutes autres décolorations de la peau. Son action est positive garantie infaillible; elle rend la peau douce et lisse, et éclaircit le teint. En vente chez les pharmaciens Canadiens des Etats-Unis. Prix 75 cts la bouteilles.
Préparé par le Dr J. D. Delisle & Cie., Lowell, Mass
Propriétaires du Dr. Delisle's Kinium Compound.

Quatre Preuves de Conviction
Les résultats merveilleux qu'ont obtenus les milliers de personnes qui en ont fait usage, l'approbation de ce fameux remède par les principaux médecins des Universités des Etats-Unis, le brevet que le gouvernement des Etats-Unis a délivré à l'inventeur, le 30 avril 1889, accompagné d'une lettre de félicitations, l'augmentation de ses demandes, sont quatre preuves de conviction que le Dr Delisle's Kinium Compound est le seul remède garanti infaillible dans tous les cas débilité générale, pauvreté du sang, épuisement par le travail, manque d'appétit, manque de sommeil, langueur, affaiblissement du système nerveux, etc., etc. Il est également sans rival et garanti infaillible pour les maladies propres à la femme, telles que Menstruations irrégulières ou difficiles, et flueurs blanches. En vente dans toutes les bonnes pharmacies. Prix $1.00 la bouteille.
Préparé par le Dr J. D. Delisle & Co., Lowell, Mass.
3-30-92 1 an.

* VIVE *
La Canadienne !

Pour savoir ce qu'il lui faut, quand elle a faim elle mange quand elle n'a point d'appétit elle se sert du SIROP DE GRODER quand ses vivres la fatiguent elle s'en sert encore, quand elle a mal à la tête ce SIROP la soulage amplement ; quand elle a des Brûlements d'Estomac c'est encore son Meilleur Ami. Au lieu de se servir des pilules pour la constipation elle en prend le soir avant de se coucher; quand ses enfants sont malades, elle leur en donne; en un mot c'est l'ami de la famille en général. Et pourquoi ? Parce que ce SIROP est toujours prêt à soulager. Personne en ce monde vit sans être plus ou moins troublé du Mal d'Estomac ou de Tête, du manque d'appétit, en un mot de quantité de Maladies.
Ce SIROP n'est point fait pour guérir toutes les Maladies, mais il est le Régulateur de l'Estomac si vos vivres vous font tort, il vaudra mieux ne point manger, mais tel que notre bon vieux Canadien disait autrefois : "Pour vivre il faut manger," et quand vos vivres ne digèrent point, avec ce SIROP vous recevez toujours le bénéfice de vos vivres.
Il est à vendre chez tous les Pharmaciens, $1.00 la Bouteille, ou bien 6 Bouteilles pour $5.00 avec une garantie. N'en acceptez point qui n'a point de Castor étampé sur chaque Bouteille, préparé par la
GRODER DYSPEPSIA CURE Co,
WATERVILLE, Me.
Demandez le GRODER DYSPEPSIA SYRUP et n'en prenez point d'autre.

A FENTON
331 Rue Merrimack.
Paravents (screens) 25c en montant. Portes screens $1.00 en montant tuyau en caoutchouc. Petites fauchenses à herbe. Graines et instruments de jardins, etc., etc.
—Au Magasin de Ferronnerie.—

ZEPHIRIN LORANGER
Seul Laitier Canadien à Lowell Mass.
Satisfaction Garantie.

F. X. Albert
Marchand de Meubles, Tapis, Poêles, Lits, Matelas, etc., etc.,
Entrepreneur de Pompes Funebres
Voitures pour Baptêmes, Mariages Sépultures. Voitures à louer.
F. X. ALBERT,
8 Tucker St, - Petit Canada
LOWELL, Mass.

P. LYNCH,
Marchand de Vins,
ET IMPORTATEUR
Liqueurs Etrangeres, Bierre
Lagers, de toute Sorte.
43-45 Rue Market.
Les commis canadiens suivants sollicitent le patronage de la clientèle canadienne:
MM. N. Blanchet, Eugène Bailly, John Guillette, Dieudonné Landry.

La Mode de Paris
Système pour tailler les habillements de dames et d'enfants, vendu par versement de 25 cents par semaine par
MM. Florence et Plante
Agents Généraux

Leçons données à domicile le jour ou le soir suivant qu'il convient aux gens.
Si vous voulez un de ces système, envoyez nous une carte-postale
On demande des agents: $3.00 par jours.

SUCCURSALE.
Florence et Plante
5 rue Cheever. Chambre 6, Bloc Jodoin
Lowell, Mass.

Aux Lecteurs du "National"
Si vous avez besoin de Meubles, de Tapis, de Draperies, ou de Vaisselle venez nous voir nous vous épargnerons de l'argent et nous vous donnerons de bonnes marchandises, à plus bas prix que n'importe où ailleurs.
Manning & Leighton,
ENTREPOTS
3 a 15 Southwick Block Prescott St.
LOWELL MASS.

Assortiment complet de Marchandises Françaises, Anglaises et Américaines pour l'automne et l'hiver.
Nos échantillons viennent d'arriver.
Barton & Loranger
Marchands Tailleurs.
STAPLES' BLOCK, RUE PALMER.
Nous garantissons tous nos habits et réparations.

AVIS
LA
Compagnie du Gaz
DE LOWELL,
Délivre promptement le Charbon
COKE
Aux Prix Suivants :
Cassé, par (chaldron) 36 boisseaux livré à domicile, $4.50
Demi (chaldron) $2.25.
Non-cassé, livré à domicile, $4.00
Demi (chaldron) $2.00
GAZ AVEC ESCOMPTE A $1.10 LE MILLE PIEDS
Feoles a Gaz montés et a louer
SEWALL G. MACK, Président.
JACOB ROGERS, Trésorier.
D. B BARTLETT, Commis.
DIRECTEURS
Sewall G. Mack, James B Francis Levi Sprague, Jacob Rogers, John F. Kimball, Alexander, G Cumnock. George B. Motley.
La COMPAGNIE du GAZ
DE LOWELL.

Abonnez-vous
Au Seul Journal Quotidien aux Etats-Unis.
SI vous aimez à recevoir un bon journal, souscrivez à notre édition quotidienne.
LE NATIONAL
LE seul journal canadien qui puisse vous donner des renseignements sérieux.
53 Market St
NOUS donnons des dépêches télégraphiques tous les jours, ainsi que des nouvelles du Canada et des Etats-Unis.
Lowell, Mass
TOUTE Société Canadienne qui veut faire publier le rapport de ses élections, ne peut faire mieux que de les adresser au NATIONAL.
Benjamin Lenthier,
DIR-PROPRIETAIRE.

LA
Lowell One Price Clothing Co.
ECOULE SES MARCHANDISES.
L'hiver tire à sa fin et le printemps sera bientôt arrivé. Nous allons vendre notre stock d'hiver à grande réduction et nos prix seront si bas que vous serez forcés d'acheter durant cette vente. Tous nos prix sont réduits et il faut que les marchandises partent coûte que coûte. Venez voir pour vous mêmes, c'est une fameuse occasion. Il nous faut vendre nos habillements et pardessus, etc., etc., sans égards aux prix.
Ne passer pas sans entrer.
Nous étalons déjà nos coiffures du printemps. Le Boston Derby, le Youman, le Wilcox, le Dunlap et d'autres manufacturiers bien connus sont à la mode cette année sur le marché. Débarrassez-vous de votre vieux chapeau et achetez vous en un neuf. Venez chez nous vous en choisir un.
Nous tenons les meilleurs Chapeaux dans Lowell.
Lowell One Price Clothing Co.
36, 38, 40 42, 44 Rue MERRIMACK.
COMMIS CANADIENS
E. H. CHOQUETTE J. A. CHOQUETTE. JOS. CHOQUETTE et L. P. RICHARD

VOICI
Notre Vente Annuelle
De Broderies Hamburg.
Rappellez vous que nous avons en mains le plus vaste assortiment et que nos prix sont les plus bas. Nous avons 10,000 verges à 1c. la verge, aussi de bonnes occasions dans les broderies de plus de grandeur. Dans les modes pour deuil nous avons des occasions incomparables. Tout ouvrage est garanti de première classe et nous donnons satisfaction à tous. Apportez vos chapeaux pour les faire garnir à la mode à l'original et incomparable.
McINTYRE'S BAZAAR
356, 358, 360 et 362 Rue Merrimack.
LOWELL, MASS.

Miracle a Lafontaine, Ont,
Une dame très estimée recouvre la santé et la force.

Mde Catherine Jones fait le récit de ses souffrances et de son retour à la santé à un reporter du Standard: Avis aux personnes qui souffrent.
"Le Standard a appris par hasard l'autre jour que Mde Catherine Jones, après avoir souffert durant des années, était revenue à la santé d'une manière presque miraculeuse. L'éditeur de ce journal avait hâte d'entendre le récit de sa guérison. J'ai eu le rhumatisme, dit elle, plus ou moins durant les vingt dernières années parfois je ne pouvais marcher, je m'étais servi de toutes le médecines d'ici et de Toronto, mais je ne pouvais obtenir aucun soulagement notable, de plus je souffrais d'une débilité nerveuse, d'une paralysie au côté droit et de la dyspepsie, les médecins me dirent qu'j'étais trop vieille et qu'il y avait peu d'espoir. Le dernie novembre passé j'ai entendu parler des remèdes sauvages de J. E. P. Racicot, et je me procurai son vin indien, son purificateur du sang et son royal rhumatisme. J'ai suivi son traitement et je certifie qu'au bout de trois mois je me trouvai complètement guéri. Je recommande hautement ses fameux remèdes comme étant les bienfaiteurs de l'humanité souffrante. Mde Catherine Jones (signature), St. Louis

Bureau et Dispensaire
— DU —
DR- BRETON,
12 RUE CENTRAL - - - - - LOWELL, MASS

HEURES DE BUREAU 1 A 6 ET 7 A 8 P. M.
CONSULTATIONS GRATIS.

MERES! - - - MERES!
NOUS ATTIRONS VOTRE ATTENTION SUR LE
TRESOR DES NOURRICES
— DU —
DOCTEUR PICAULT.
Pour empêcher les convulsions chez les enfants lorsqu'ils font les dents
C'est un remède sûr, et sur lequel on peut compter ; il est agreable à prendre ; il ne peut faire aucun mal ; il procure un soulagement immédiat ; il calme toutes les douleurs. Enfin, il est sans égal.
EVANS & SONS.
(Limited.)
41 & 43, ST JEAN-BAPTISTE, MONTREAL.
13, Quai Central, Boston, Mass.

Fitchburg RR

Lisez avec Attention.

Cette ligne populaire vient de faire des arrangements par lesquels les passagers qui partiront de Worcester à 7 20 p. m se rendront à Stanbridge St Jean et Montréal le lendemain matin à 8 15 sans changement via CENTRAL VERMONT R R Pour les stations entre Stanbridge et Sorel il n'y aura à l'avenir qu'un seul changement. C'est la

SEULE LIGNE

par laquelle ils seront certain de toujours faire connection avec les autres lignes de chemins de fer et toujours à aussi bon marché, sans compter que le

FITCHBURG, R. R.

Est le chemin le plus direct, le plus sûr et le plus confortable.

TROIS TRAINS EXPRESS

A grande vitesse avec chars salons et chars dortoirs le soir) font départ tous les jours de Worcester et Boston à Montréal, St Hyacinthe Sherbrooke etc Départ de Worcester, 8 10 a. m. 11.00 et 7 20 p. m.

IMPORTANT.

Le FITCHBURG R. R., est la seule ligne par laquelle vous êtes certains, en partant de Montréal à 5 30 p. m. de vous rendre à Worcester sans changements et sans avoir à attendre dans les gares, le lendemain matin à 6 40 tandis que par les lignes rivales généralement vous n'arrivez pas à Worcester avant 2.15 p. m

Billets en vente à la Gare Union par M. J. B. LUCIER ainsi au bureau du VERMONT CENTRAL, No 194, rue Front.

J. R. Watson, Agt. gén. des passagers. BOSTON, MASS

J. B. Lucier, Agt gén. du département français

Boston & Maine R. R.

(Division Ouest.)

LES TRAINS LAISSENT LA STATION DE LA RUE CENTRAL—LOWELL.

Pour Boston, à 6.50, 8.10, 9.20, 10 55, a. m.; 12 20, 12 45, 3.30, 4.10, 4 45, 5 10, 6.15, 6.55, 9.25 p. m., DIMANCHE, 8.20 a. m, 12.05, 4.15, 5.35, 7.30 p. m.

Pour Lawrence, 8 30, 9.20, 10 55 a. m.; 12.20, 1, 3 05, 3.30, 5.10, 6.15, 6.55, 9.25, 11.30 p.m. DIMANCHE, 8.20 a. m.; 12.05, 5.35, 7.30 p. m

Pour Haverhill 8.30, 9.20, 9.25 a. m; 12.20, 1, 3.05, 3.30, 5 10, 6.15, 6.55, 11.30 p. m. DIMANCHE 8.20 a. m., 12.05, 5 35, 7.30 p. m.

Pour Salem et Lynn, 12.20, 5.10 p. m.

Pour Newburyport, et Amesbury, 12.20, 3.05, 3 30, 6.15 p. m

Pour Exeter et Dover, 8.30 a. m., 12.20, 1 3.30, 5.10 p m. DIMANCHE, 5.35 p.m.

Pour Great Falls, Salmon Falls, Saco et Portland, 8.30 a. m., 1, 3.30, 5.10, p. m. DIMANCHE, 5.35 p. m.

Pour Bangor, Belfast, Waterville, Skowhegan, Rockland et Farmington, 8.30 a. m., 5.10 p. m.

Pour St John, N. B, Halifax, N. S., Montréal et Québec, 8.30 a. m.; 5.10 p. m.

Pour Augusta, Bath, Lewiston, 8.30 a. m., 1, 5.10 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 1, 3.30 p. m.

Pour Easport et St John (par bateau), le lundi et Vendredi à 1 p. m.

Pour Mt. Desert, Lundi, Mercredi et Vendredi, à 5.10 p. m.

Division du Sud.

Le et après le 7 Nov. 92, les trains laisseront la Station de la rue Merrimack, Lowell, comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.30, ¶6.50, *7.45, *8.50, ¶9.25, *9.50, 11.00 a. m., *12.10, 1.35, 2 10, ¶3 00, *3 40, 4.30, ¶5.40 p. m. DIMANCHE, ¶7 45, 8.45, *9.15 a. m.

Les trains laisseront la Station de la rue Middlesex comme suit:

Pour Boston, 5 48, 6.34, ¶6.53, 7.21, *7.19, *7 29, 7.37, *7 45, *8.57, 9 28, *9.35, *9 58, 11.03, §11.44 a. m., *12 16, 1.38, 2.13, ¶3 03, *3.48, 4.33, *5.33, ¶5.43, *6 28, *8 05 p. m DIMANCHE, *7 17, *7 30, ¶7.43, 8.48, *9 20 a. m., §4 25 6.03 p. m

Pour Woburn—6.30, 7 01, 7.45, 11 00 a. m. 1.35, 4.30, *5.34, *8 05 p. m DIMANCHE, 8.45 a. m., §4.25, 6.03 p. m.

☞ Express. §Northern Depot seulement. ¶Via Bedford.

Pour Lawrence—6 30, §7.37, 10.00, 11 00 a. m., 125, 2.10, 4.45, 5.55 p. m. DIMANCHE, 9.15, a. m. 7.15 p. m.

Pour Salem et Station Intermédiaires—§7.38, a. m., 1.25, 5.50 p. m. Via South Lawrence. 6.30 a. m

☞ Les heures données plus bas sont pour Northern Depot.

Pour Ayer Junction et Stations Intermédiaires—7.15 a. m., 12.00, 5.10 et 5,49 p. m DIMANCHE, 2 p. m.

Pour Amherst, Milford, et Wilton—9.14 m., 12.57, 3.43, DIMANCHE, 2 p. m.

pour Greenfield, Petersboro', Bennington, Hillsboro' et Keene—9.14 a. m. et 3.43p. m

Pour Nashua, Manchester et Concord—7.43 9.14, 9.43 a.m.: 12.11, 12.57, 1.47, 3.43, (5.04 Nashua seulement) 5 42, 6.22, 8.03, 8.43 p. m DIMANCHES 10.09 a. m. (à Nashua seulement). 2 00, 6.00, 8.13, 8 43 p.m.

Pour Penacook, Franklin, Lebanon et White River Junction—9.14, 9 45 a. m.; 12.11, 1.47, 3 45, †8 13 p. m

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport (N. H.) Claremont et Claremont Junction—9.45 a. m.; 1.47 p m

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River—9.45 a. m.; 1.47 et †8.43 p. m

Pour Montpelier, Montréal Essex Junction, Burlington et St. Albans, via Central Vermont line—9.43 a. m.; 12.11. †8.13 p. m.

Pour Montréal et Québec, via Montréal et Boston Air Line 9.43 a. m.: †8.14 p. m.

QUEBEC EXPRESS via White River Junction—1.47 p. m., tous les jours, dimanche exceptés.

†TOUS LES JOURS POUR MONTREAL.

J. W. SANBORN, Gérant Général.
D. J. FLANDERS, Agt. Gén. des passagers et des billets.
H. C. TAFT, Agt. Division ouest.
C. E PAIGE, Agt. Division sud.

Concord & Montreal R.R.

(En connection avec le Boston & Maine)

Service des trains de et pour Lowell commençant le 17 octobre 1892.

Laisse Lowell à 7.40, 9 14, 9.45 a. m., pour Manchester, Concord, et toutes les stations importantes sur le Concord & Montreal R. R., au nord de Concord.

Laisse Lowell à 9,45 a. m. pour tous les points en Canada, Montréal, Québec et l'ouest, via Concord, Plymouth et Wells River.

Laisse Lowell à 12.14 p. m. pour Manchester et Concord.

Laisse Lowell à 12.57 p. m. pour Manchester, Concord et les stations intermédiaires.

Laisse Lowell à 1.47 p. m pour Manchester, Concord et toutes les stations importantes au nord de Concord jusqu'à Groveton Junction, inclusivement

Laisse Lowell à 3-45 p. m. pour Manchester, Hooksett, Suncook, Concord, et les stations intermédiaires.

Laisse Lowell à 5.44 p m. pour Manchester, Concord. Tilton, Laconia et Lakeport.

Laisse Lowell à 6.22 p. m. pour Manchester Hooksett, Suncook, Concord et les stations intermédiaires.

Laisse Lowell à 7.58 p. m. pour Manchester et Concord et les stations importantes au nord de Woodsville inclusivement, tous les points en Canada sur le C. P. R., Montréal. Québec St-Paul et Minneapolis, via le "Soo." Ce train circule le dimanche.

Laisse Lowell à 2.00, 6.00 p. m. pour Manhester, Hooksett, Suncook, Concord et les stations intermédiaires.

MESDAMES

— LES —

Capsules du Gynecee

DE GUYOT.

Sont en usage depuis plus 30 ans, c'est un remède sûr et salutaire pour les menstruations irrégulières, c'est le grand emménagogue du monde entier, nous l'envoyons par la malle pour $1.00

ALTA CHEMICAL COMPANY.,

303 Columbus Ave Boston.

En vente chez tous les pharmaciens Agents en gros a LOWELL ELLINGWOOD & CO., Vis-a-vis le Bureau de Pos

3 m. 18 j 93

L'illusion Douce

(SUITE)

Et elle lisait, lisait toujours; elle dévorait la chère écriture, les délicieuses pages, tout imprégnées de leur amour; elle lut tant que la tête, surmenée par les émotions des heures précédentes, fatiguée par l'ardeur avec laquelle elle se donnait à cette résurrection, se ceignit d'un cercle de fer; elle ressentit une intense douleur, si intense que sa pensée, tout-à-coup, s'arrêta, sembla morte, et elle s'endormit profondément.

Combien de temps resta-t-elle ainsi? Elle ne le sut pas, ne devait jamais le savoir, car lorsqu'elle se réveilla, elle avait perdu toute notion de ce qui s'était passé Un trou paraissait s'être fait dans sa mémoire; il y avait effacement, anéantissement complet des jours récents. Elle avait oublié la maladie de son mari, les angoisses des derniers moments, et la mort, la mort implacable, la mort méchante qui nous prend sans crier gare, ceux que nous aimons. Seulement, elle trouva sous sa main la dernière lettre que M. Taverny lui avait écrite, un petit mot bref:

"Demain, amie, demain, je te serrerai dans mes bras. Grâce au ciel, voilà cet affreux voyage terminé! Quelle joie de rentrer dans notre petite maison, dans notre nid! Quel bonheur de te voir! de t'embrasser!"

Elle poussa un grand cri, se leva brusquement, courut à la porte:

—Léontine! Léontine!

—Madame!

—Monsieur arrive demain; vous préparerez tout pour le recevoir

—Allons! bon! pensa la bonne, il ne manquait plus que cela: voilà Madame qui bat la campagne à présent!

III

Elle battait la campagne, en effet. A partir de ce moment, elle revécut le passé dans une imaginative existence Dès le lendemain, elle crut voir son mari qui entrait; elle eut dans les oreilles le son de sa voix aimée; elle le serra contre son cœur.

Folie étrange et douce! Son esprit semblait avoir rebroussé chemin. Elle était transportée à dix ans en arrière et tous les jours écoulés depuis que M. Taverny était revenu de ce fameux voyage ressuscitaient singulièrement identiques.

Si quelqu'un avait pris soin de noter minute par minute les phrases qu'ils avaient échangées, les actes qu'ils avaient accomplis pendant ce temps, déjà lointain, il aurait constaté qu'ils se reproduisaient dans l'imagination de la pauvre folle avec une entière fidélité. Aux repas, elle prononçait les mêmes paroles, mécaniquement en quelque sorte, et elle avait entendu des réponses conformes, car elle répliquait aussitôt. Aux heures de leur sortie habituelle, elle l'appelait: "Viens-tu, Henri?... il fait beau!" et elle marchait dans la rue, le bras tendu en avant, comme si elle s'appuyait sur le sien.

Elle se promenait par les chemins qu'ils avaient parcourus jadis, s'arrêtant aux endroits où ils avaient coutume de se reposer.

Elle affectionnait surtout les rives de l'Eure, l'ombre de grands peupliers; quelquefois, elle se penchait, regardait la rivière fixément, longtemps, avec obstination.

Alors la tête de M. Taverny semblait surgir du milieu de l'eau, monter, monter toujours, se rapprocher de la sienne, l'effleurer d'un immatériel baiser. Elle tremblait de tous ses membres, était forcée de se tenir à un arbre pour ne pas tomber. Elle murmurait: "Henri! ô Henri!" Puis, elle s'en allait, toute émue et toute heureuse.

Tout le pays connaissait sa manie, et l'épicier qui passait pour un homme fort, avait même dit à ce sujet:

—Je sais ce que c'est; c'est de l'"espiritisme" qu'ils appellent ça à Paris!

Mais si on l'examinait avec des regards mi-curieux, mi compatissants, si on employait le mot de "pauvre folle" ou même de "vieille folle" pour la désigner, on la respectait au fond, et tous s'étaient mis d'accord pour ne pas la détromper.

—Tant mieux si elle est heureuse ainsi! disait-on; elle ne fait de tort à personne!

Cinq années, elle vécut ainsi, dans cette illusion douce, et rien, sans doute, ne fut venu altérer le cours de sa félicité, sans une de ces cruautés misérables de gens qui font le mal pour s'amuser.

IV

Mme Taverny rentrait un jour de la promenade, lorsqu'on sonna à la porte. Ce fut elle-même qui ouvrit, Léontine étant sortie. Le facteur lui tendit une lettre. Elle la prit sans rien dire, puis remonta dans sa chambre et, assujettissant ses lunettes sur son nez, elle lut:

"Madame,

"J'ai le regret de vous apprendre que votre mari, que vous aimez tant, vous trompe avec Mlle Léocadie, la modiste.

UN AMI CHARITABLE."

D'abord, elle resta comme hébétée sans comprendre; soudain, la lumière se fit: elle poussa un grand cri et tomba tout d'une pièce à la renverse.

Léontine, qui rentrait au même moment, accourut au cri; elle trouva sa maîtresse étendue sur le dos, les yeux hagards, le visage horriblement contracté.

A la vue de sa bonne, elle essaya de parler, murmura quelques mots vagues, comme:

—Ce n'est pas vrai! Non! non! Les méchants!

Puis, un hoquet la prit; comme un flacon débouché, son corps, dans un dernier soubresaut, laissa évaporer son âme, et elle mourut,

Marcel L'HEUREUX

DEUX DEPECHES

I

Sous la caresse de l'ardent soleil, la rade de Toulon étalait nonchalamment sa calme nappe bleue, où les fiers cuirassés, immobiles, criblés de rayons semblaient sommeiller lourdement, pareils à de géants oiseaux de proie lassés de leurs lointains voyages...

Cependant l'un des navires de la rade lançait par de hautes cheminées d'épais tourbillons de fumée noire.

C'était le croiseur "Condé," qui attendait sous pression, le signal de l'appareillage.

Sur le pont du vaisseau, le commandant, M. de Rosveguen, se promenait en compagnie de sa femme, venue pour lui dire adieu.

Tout à coup, il tressaillit. A la cloche du bord, un matelot venait de piquer trois heures. C'était l'instant fixé par le préfet maritime pour le départ du croiseur "Condé."

L'officier pâlit un peu; mais, n'écoutant que son devoir, poussa doucement sa femme à la coupée, la reconduisit tout en larmes jusqu'à une embarcation de la direction du port, l'embrassa à plusieurs reprises en lui criant: "Bon courage" Puis, sans rien laisser paraître de son émotion, il remonta promptement à bord, se plaça à son poste sur la passerelle, auprès des porte-voix, fit lever les dernières échelles et commanda l'appareillage.

Le croiseur s'ébranla, largua son corps mort, passa majestueusement devant la Grosse-Tour, en décrivant une courbe pour entrer dans le chenal.

Bientôt on le vit défiler devant les collines de Saint-Mandrier, doubler le cap Cépet et entrer dans la pleine mer. En moins d'une heure il avait disparu de l'horizon.

Alors le commandant de Rosveguen crut pouvoir s'abandonner à sa tristesse.

Ah! la séparation était cruelle! Avant trois ans, il ne reverrait plus sa femme. Certes en apprenant sa nomination au commandement du croiseur "Condé, avec la mission de le conduire dans les mers de Chine et du Japon, il avait été flatté du choix du ministre Le "Condé" était un croiseur de première classe, conçu d'après un type entièrement nouveau et possédant des qualités de vitesse exceptionnelles. Mais, au moment où il recevait cet ordre de départ pour une longue campagne, Mme de Rosveguen était enceinte et tout près d'accoucher.

Une semaine ou deux plus tard, le marin aurait pu se trouver peut-être au chevet de sa femme souffrante pendant la dure crise qu'elle allait traverser, et il aurait vu naître son enfant. Hélas! cela était impossible: il fallait obéir au devoir se mettre en route pour les pays lointains, le cœur plein d'inquiétude, se résigner à ne pas entendre les premiers balbutiements de l'enfant attendu, que lui, son père, n'embrasserait seulement qu'au bout de trois ans peut-être

A Dieu va! c'était le métier: il avait à faire sa carrière.

II

Ce fut à Aden que le commandant de Rosveguen reçut une dépêche de France lui annonçant la bonne nouvelle: sa femme était accouchée depuis deux jours d'un gros garçon et tout s'était passé de la manière la plus heureuse. Le cœur débordant de joie, le commandant fit part à ses officiers de la naissance de son fils et, pour mieux la célébrer, les invita tous à sa table. Même il prit à part le second du navire, le capitaine de frégate Labassy, et lui fit savoir qu'il levait toutes les punitions à bord de son bâtiment. Puis, s'asseyant à sa table de travail, il écrivit, pendant plusieurs heures, de longues, très longues pages à la bien chère accouchée, de laquelle il était si loin déjà.

Quand sa correspondance fut terminée, il était tout près de cinq heures: l'heure du dîner M de Rosveguen fit appelor en hâte le vaguemestre, l'envoya à terre porter son courrier et entra dans le salon, où il trouva tous ses officiers réunis.

—Messieurs, dit-il après avoir serré la main à chacun, le "Condé" ne reprendra la mer qu'à sept heures du soir seulement. Car je veux que personne ne soit dérangé par son service pendant la petite réception à laquelle je vous ai conviés.

Malgré la différence des grades, il dîner fut intime et gai. M de Rosveguen était aimé de tous par sa justice et sa bonté et tous étaient heureux de son bonheur.

Aussi quand vint le dessert, le commandant en second se leva et prit la parole au nom des officiers du bord.

(A suivre)

Nouvelles du Canada

ENFANT TROUVE

Côte St Paul.—Quelques personnes qui passaient dans une rue à la Côte St Paul ont été surprises de découvrir le cadavre d'un enfant nouveau-né enfoui dans un banc de neige.

On a fait avertir le coroner MacMahon qui a donné ordre de transporter le corps à l'hôpital Notre-Dame où une enquête sera tenue demain matin.

Cette nouvelle a créé une vive sensation parmi la population de la Côte Saint Paul.

C'est un mystère à éclaircir.

MORT SURPRENANTE

Montréal.—Le coroner MacMahon a ouvert une enquête sur le corps d'une jeune femme de 19 ans, Lizzie Monahon, amenée à Montréal du New Hampshire et placée dans la maison de pension portant le No 97 de la rue St Charles Borromée; sa pension a été payée pour un mois.

Dix jours après son arrivée, Lizzie Monahan donna le jour à un enfant, et après quelques jours de maladie, elle était assez bien pour circuler dans la maison.

Mercredi, pendant qu'elle était dans sa chambre, elle s'affaissa soudainement et rendit le dernier soupir quelques minutes plus tard.

UNE MARIER COURAGEUSE

Montréal.—Les hommes de police de la Pointe St Charles racontent une singulière histoire. Il paraîtrait qu'un individu a été arrêté pour refus de payer son cocher et pour ivresse. Après avoir cuvé son vin, l'individu a dit au sergent qu'il devait se marier le soir-même. Le ministre avait été averti et la future attendait à l'église. On s'est rendu à l'église, où la cérémonie du mariage a eu lieu. Inutile de dire que le marié était un peu chiffonné. Il n'avait pas eu le temps de faire sa toilette. La jeune femme, cependant, a dit "oui" "for better or for worse."

MORT D'UN ZOUAVE.

Montréal.—Après les brillantes fêtes qui viennent d'avoir lieu en l'honneur des zouaves, c'est avec peine que nous enregistrons la mort subite d'un de ces braves.

M. Gaspard Bourgeois, demeurant au No. 143 rue Saint Charles Borromée, est décédé subitement pendant qu'il était dans son hangard à bois. Le coroner n'a pas tenu d'enquête, le défunt a succombé à une congestion de cerveau.

LA GLACE ARTIFICIELLE

Toronto.—Il vient de se former, en cette ville, une compagnie ayant pour objectif la fabrication de la glace artificielle. Elle sera gelée en boîte ou tinette et livrée en pain de forme oblongue de 10 20 et 30 livres, suivant le désir de l'acheteur. Au lieu d'emmagasiner de vastes quantités de glace, comme cela se pratique actuellement partout, un approvisionnement pour les commandes de chaque jour sera fabriqué le jour précédent.

UNE BONNE NOTE

Montréal.—Une dépêche de Québec nous apprend que le prochain rapport des inspecteurs de prison constate une notable diminution d'ivrognerie à Montréal due en grande partie à l'existence du Parc Sohmer.

LA FIEVRE AU COLLEGE

Joliette.—Les autorités du Collège de Joliette ont jugé à propos, par mesure de précaution, de licencier les élèves jusqu'au 15 mars, par suite de l'apparition d'une fièvre bénigne.

MORT SUBITE

Québec.—M. François Bélanger, le doyen de la halle Finlay, a été soudainement frappé d'une violente attaque de paralysie, à laquelle il a succombé quelques heure après.

M. Bélanger avait passé une partie de l'après-midi à deviser avec ses compagnons. Vers quatre heures, il se rendit à sa cabane. A cinq heures, et quart, ne le voyant pas sortir, ses voisins, inquiets, pénétrèrent à l'intérieur et trouvèrent M. Bélanger étendu sur le plancher, la face contre terre, dans un petit compartiment de la cabane où les bouchers se retirent pour se réchauffer.

LE COMMERCE DE BOIS

Ottawa.—L'impression générale parmi les marchands de bois, ici, est que la prochaine saison sera très active. Les contrats considérables ont déjà été faits et les importateurs anglais ont envoyé, plusieurs semaines plus tôt que par le passé, leurs agents qui ont fait des achats considérables.

L'ARGENT AMERICAIN

Ottawa.—Le trésorier de la cité, M. Kirby, a donné instruction et fait défense aux receveurs des bureaux de l'hôtel de ville d'accepter l'argent américain. Les marchands refusent aussi de prendre l'argent américain.

LES PAUVRES CELIBATAIRES

Hamilton, Ont.—Après une longue discussion, l'association des jeunes libéraux de cette ville s'est prononcé en faveur d'une taxe annuelle de $100 sur les célibataires.

MERCIER DEMANDE UNE ENQUETE

Québec.—L'affaire des $28,500 de la Baie des Chaleurs pour laquelle M. Mercier a subi un procès en Cour de Police et a été envoyé au criminel, revient sur le tapis.

M. Mercier était accusé d'avoir touché cette partie de subside et de l'avoir porté à son compte à la banque. Hier, il a demandé que tous les reçus soient produits au comité des comptes publics. Plusieurs témoins seront entendus et l'affaire promet d'être intéressant.

ACCIDENT DE VOITURE

Québec.—M. F. X. Gosselin, notaire, se promenait en voiture sur la rue Saint-Jean, lorsque en face du magasin de MM. Houde et Cie, fabricants de tabac, son cheval prit peur, et il ne put réussir à le maîtriser. En face de chez M. Drolet, le cheval se cabra, lançant à terre son conducteur, et brisant une vitrine. Puis il reprit sa course, renversant quelques pas plus loin une demoiselle Dallaire, qui a reçu de sérieuses contusions.

M. Gosselin aussi a été fortement contusionné.

Aujourd'hui, les blessés sont un peu mieux, mais M. Gosselin est obligé de garder le lit.

FEMME VOLEE

Montréal.—Une femme nommée Dubois, venant de Vaudreuil, est entré au bureau central de la police et a raconté au lieutenant Neagle qu'elle venait de se faire voler, au marché Bonsecours, un porte-monnaie contenant environ $10 et qu'elle n'avait pas le sou pour retourner chez elle. Le lieutenant Naegle donna à la pauvre femme un billet de $2 pour lui permettre de retourner à Vaudreuil. La femme est sortie du bureau en remerciant l'officier de police de cet acte généreux.

FEUILLETON.

LA FILLE DES BOIS

FIN DE LA PREMIERE PARTIE.

DEUXIEME PARTIE

SCENES DE LA VIE CANADIENNE

CHAPITRE PREMIER

Mais l'irritation d'Alphonse ne fit que croître.

—En vérité, continua-t-il, les auberges sont une fâcheuse invention. Un honnête homme ne devrait jamais y mettre le pied; on s'y frotte, malgré soi, à un tas de misérables...

—Alphonse! s'écria le sculpteur en essayant de l'arrêter.

—Monsieur! lui dit en ce moment Léon, dont il venait de renverser le verre par un mouvement du bras.

—Vous n'êtes pas satisfait? riposta Mougenot.

—Je t'en conjure, insista Robin en lui prenant la main.

—Votre intention serait-elle de m'insulter? demanda Clairville.

—Il y a des espèces qu'on n'insulte pas! répliqua Alphonse.

Léon pâlit.

—Monsieur, dit-il d'un ton sourd, vous...

—Soit? je suis à vos ordres; et, pour vous le prouver, recevez ma garantie.

Ce disant, l'étudiant appliquait du revers de la main un soufflet sur la face de l'avocat.

Alfred se jeta entre eux, mais trop tard. Une rencontre maintenant était indispensable.

L'affaire avait eu lieu rapidement, à l'une des extrémités de la salle. Trois ou quatre personnes seulement en avaient été témoins.

On convint de garder le silence et de partir le lendemain pour la frontière des Etats-Unis; car le duel est défendu au Canada et puni avec une vigueur excessive.

Si l'un des deux combattants est tué, l'autre est traité comme homicide par la justice, et ses témoins comme complices de meurtre.

Pour ne pas éveiller de soupçons, on se sépara aussitôt.

Alphonse Mougenot et Alfred Robin montèrent dans un traîneau et reprirent la route de Québec.

Le premier était enchanté de son équipée, l'autre était mélancolique.

—Je n'ai pas besoin de te demander si tu m'accompagneras, dit Alphonse en arrivant.

—Sans doute, je t'accompagnerai.

—Et tu me serviras de second?

—Pour cela, je ne le peux, répondit Robin d'une voix ferme.

—Comment?

—Je dis qu'il me sera impossible d'être ton témoin. Quant à mes raisons, je ne puis te les donner.

Mougenot laissa tomber sur son ami un regard profondément stupéfait.

CHAPITRE II

D'UNE AUBERGE CANADIENNE, DES CHOSES QUI S'Y PASSERENT ET D'UN DRAME AMERICAIN.

Le lendemain, vers dix heures du matin, deux carrioles tirées chacune par deux vigoureux chevaux, sortaient de Québec par la porte Saint-Jean.

On les vit passer à quelques minutes l'une de l'autre.

La première était montée par Alphonse Mougenot, sa sœur Emma, son ami Alfred Rebin et un conducteur.

Alphonse et Emma occupaient le siége de derrière, Alfred et le conducteur, nommé Jean, étaient sur le siége de devant.

L'autre traîneau ne contenait que trois personnes: Léon Clairville, un jeune avocat du barreau de Québec et un charretier.

Ceux-ci et ceux-là prirent la route de Montréal.

Le temps s'était adouci; un suaire d'un gris de plomb s'étendait au ciel; il faisait une humidité lourde et pénétrante.

On pouvait prédire que la journée ne s'écoulerait pas sans qu'il tombât de la neige ou de la pluie.

La campagne avait des tons blanchâtres et mats qui remplissaient d'une invincible tristesse; cependant la vue plongeait au loin et les moindres objets étaient visibles sur cet horizon uniforme et presque métallique Mais tout était si désolé, si froid que le sang circulait moins vite dans les artères, que le cœur battait péniblement.

La carriole de Mougenot avait environ un mille d'avance sur celle de Clairville, et elle marchait avec une rapidité qui lui donnait à chaque moment une avance plus considérable sur l'autre.

Alphonse était sombre. Il boudait Alfred parce qu'il avait refusé de lui servir de témoin; et celui-ci, qui ne voyait pas sans déplaisir un duel où son ami allait exposer sa vie, demeurait plongé dans des réflexions que ne pensait guère à troubler Emma, préoccupée de son amour, et mécontente de son frère qui l'avait enlevée inopinément à Québec pour la ramener à Trois-Rivières; car elle ignorait encore l'altercation de la vieille et le cartel qui devait avoir lieu.

(A continuer)

ENCOURAGEZ NOS CONCITOYENS * ENTREPRENANTS

C. ROUSSIN & CIE
PHARMACIENS.
Coin des rues Cabot et Salem
Prescriptions remplies avec soin.

CHARLES SWAN,
Pharmacien Diplome.
267 Merrimack St.

PHILIAS DAVID, Jr.,
Peintre : et : Decorateur
DE MAISONS.
Résidence, 15 rue B. Boutique, 290 rue Middlesex; Boite 52 Master Builders' Exchange

Dr N. E. COULOMBE,
(CI-DEVANT DE MONTREAL.)
Gradué de l'Ecole Victoria, examiné à Montréal. Attention spéciale aux maladies des femmes et du sexe.
34 RUE CABOT.

Pharmacie Albert Gregoire & CIE
Manufacture les remèdes les plus efficaces pour l'usage des familles, tous ses remèdes sont garantis. Guérison infaillible ou on remet l'argent. Sirop pour la toux, onguent pour les hémorrhoides et les boutons, cordial pour les femmes, vin de bœuf et de fer.
NO. 90 RUE BRIDGE.

VINCENT FRERES,
Epiciers et Boulangers,
COIN DES RUES TUCKER ET PERRINS

ELZEAR LAMOUREUX,
BIJOUTIER.
Montres, Diamants, Joailleries, Argenteries, Articles de Fantaisie, etc. Les prix sont les plus bas.
37 1-2 RUE CHEEVER,
PETIT CANADA.

DR E. GERVAIS,
Gradué de l'Université Victoria de Montréal. Vingt ans d'expérience en Canada.
Heures de bureau: De 8 à 10 a. m., de 1 à 3 et de 7 à 9 p. m. Service de nuit à toute heure.
COIN DES RUES CABOT ET SALEM.

J. L. PAGE,
— EST LE —
PLOMBIER : CANADIEN
LE PLUS POPULAIRE DE LA VILLE DE LOWELL.
ETABLISSEMENT:
NO. 176 RUE ADAMS.

PHARMACIE : : : FRANCAISE : : :
E. A. TOUPIN, Propriétaire.
Enc. de Cabot et Moody Sts.
DETAILLANTS DE
Drogues et Medecines
D'Objets de Fantaisie, d'Articles de Toilette, d'Eponges, Brosses, Parfumerie, etc.
Vins Purs et Liqueurs pour Usage Medecinal
Les PRESCRIPTIONS des médecins soigneusement préparées, avec soin et promptitude. Les FERMIERS et les commerçants de la campagne trouveront notre stock de médecines complet, grand assortiment et de la meilleure qualité.
Enc. de Cabot et Moody Sts.

ETABLISSEMENT
— DE —
Tailleurs
— POUR LES —
Dames et les Hommes,
Batisse du Bureau de Poste,
LOWELL, MASS.
HALL & MAYOTTE, Prop's

ALLEZ CHEZ
CYRILLE CONSTANTINEAU
— POUR VOS —
Articles de Toilette, Chemises, Collets, Cravates, Mouchoirs, Parapluies, Etc.
Coin des rues Hanover et Merrimack.

ON VA GENERALEMENT CHEZ
ALFRED SIMARD,
COIN DES RUES Merrimack et Hanover
POUR VOS BIJOUTERIES.

JOSEPH ALBERT
ENTREPRENEUR
— DE —
Pompes funebres
No 23 Rue Cheever,
(PETIT CANADA.)
CERCUEILS de toutes les grandeurs aux prix les plus bas.
Service de Jour et de Nuit et satisfaction garantie.
M. Amédée Archambault, si avantageusement connu du public canadien a la charge des funérailles.
M. Jos. Albert tient aussi une ECURIE DE LOUAGE où on peut se procurer des voitures pour Mariages, Baptêmes, etc.
Express pour déménagements.
Venez nous voir et vous aurez pleine et entière satisfaction.
☞ Téléphone 447-3.

Dr. F. DUPONT, M. D.
Médecin et Chirurgien,
20 Rue Cabot.
Ex-chef de Clinique à Paris, Professeur et Médecin des hôpitaux à Montréal. Chirurgien major du 65e Bataillon à Montréal.
SPECIALITE—Maladies des femmes et des enfants. Consultations, de 8 à 10 a.m., de 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

J. H. TULLY & CO.,
PHARMACIENS.
23 East Merrimack Street,
LOWELL, MASS.
Prescriptions remplies avec soin. Articles de toilette de toutes sortes.
M. NOE BRUNELLE
Est l'un des propriétaires de cette pharmacie populaire.

235 Rue Merrimack.
J. B. Lelacheur
— EST —
Votre Tailleur.
Venez le voir pour vos
Habits de Printemps.

APOTHECARIES HALL,
L'ENDROIT
Pour les Plus Bas Prix et les Drogues et Medecines les Plus Pures.
Enc. Cabot et Merrimack Sts
L. L. WALKER & CIE., Props.

Dunfey's Dining Rooms.
Chambres Chauffees a la Vapeur a Louer.
269 et 319 Rue Merrimack.

BISSONNETTE & CIE.,
Provisions, Viandes, Legumes.
ETC., ETC.
Prix les plus bas. Une visite est sollicitée.
Coin de Lakeview Avenue et Aiken Street.
J. M. Bissonnette. J. A. Plamondon

JOSEPH DELORME,
Ouvrage de Pratique dans les
CHAPEAUX
De toutes sortes faits à neufs et réparés à bon marché.
170 Rue Merrimack.

DR C. HENOTTE,
PHARMACIEN.
COIN DE Cabot et Merrimack Sts.

DR CONTRE,
Medecin et Chirurgien,
No. 13 Rue Salem.
Heures de bureau: de 9 a.m. à 2 p.m. et de 6 à 8 p. m

Le MEILLEUR ENDROIT
De la ville pour acheter vos MEUBLES NEUFS ou de SECONDE MAIN, vos Poêles etc., échanger de tels articles, est chez
JOSEPH MARIN,
348 Rue Merrimack.

A. DEISLE,
MARCHAND TAILLEUR
- 262 -
Rue Merrimack
Coupe d'après le Bulletin Français.

L. J. HICKEY, P. L. RICHARD
PROPRIETAIRES
IMPERIAL EXTRACT CO
Angostura Bitter
UNE SPECIALITE
LOWELL, MASS.

PHARMACIE CANADIENNE
1 Rue Aiken,
COIN DE LA Cheever, Petit Canada, Lowell
ASSORTIMENT COMPLET DE
Drogues, Medecines Brevetees, et Articles de Toilette.
M. FRANK L'ESPERANCE, Pharmacien Chimiste diplomé, a ayant plusieurs années d'expérience dans l'art pharmaceutique.
LE DR C. S. RODIER est attaché à la pharmacie.
Heures de consultation. De 10 a.m. à 2 p.m. et de 5 à 8 p.m. Consultations gratis le jeudi seulement.

A Travers la Ville

—M. Eugène Côté est revenu de sa promenade passée à St Johnsbury, Vt.

—M. Horatio Dorion est parti samedi pour Manchester où il va probablement fixer résidence. Bon succès.

—Mlle Bellà Lasarre, de Boston, était hier, en promenade à Lowell, chez des amis.

—Les inspecteurs du revenu ont saisi hier une petite quantité de whiskey chez Margaret McNaniman du No 71 rue Tilden.

—Plusieurs organisations ouvrières se sont réunies hier et se sont occupées d'affaires de routine.

—M. Treflé Julien, de la rue Ward, vient de faire construire sur cette rue un magnifique édifice. Il sera habitable sous peu.

—Les employés du département des rues ont travaillé toute la journée hier, à déblayer nos rues, qui commencent à avoir un meilleur aspect.

—MM. Henri Dubois et M. Prince, de Haverhill, Mass., sont venus passer la journée d'hier au milieu des nombreux amis qu'ils comptent à Lowell et qui ont été enchantés de leur visite.

—M. J. P. Campbell, rédacteur au *Star*, vient d'envoyer sa démission qui prendra effet en juillet. M. Campbell vient de passer un engagement avec M. Abe Spitz du Théâtre Bijou de cette ville. Il s'occupera principalement des annonces pour les théâtres, dont M. Spitz est le gérant.

—Vers 7 heures hier soir, un commencement d'incendie s'est déclaré dans la cave des magasins de Mme Atkins et de M. E. J. Medina, de la rue Merrimack. Le feu avait été communiqué à un tas de papier par des cendres de charbon. Peu de dégâts.

—Les funérailles de M. David Gamache, décédé à l'âge de 78 ans, au No 6 rue Aiken, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St Jean-Baptiste, au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis. La sépulture a eu lieu au cimetière catholique. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

—Plusieurs vols ont été commis depuis quelques jours, aux filatures du Boott et du Merrimack. Ces délits ont été rapportés au bureau de police et samedi les détectives Hayes et Laflamme arrêtaient un nommé James Welch, qui a prétendu venir de Lewiston, comme étant l'auteur de ces méfaits.

—Un nommé John Hayes a été arrêté samedi soir, accusé du vol d'une quantité d'objets qu'il se faisait une spécialité d'enlever aux devantures des magasins. Il exerçait ce vil métier depuis longtemps mais avait toujours réussi à échapper aux mains de la police.

—Samedi soir, les passants de la rue Middlesex ont eu un moment de plaisir en face de la boucherie de M. Walsh. Le courant électrique s'était communiqué aux poteaux en fer qui supportent l'auvent du magasin et plusieurs personnes ont été atteintes par le choc électrique. Il n'y a pas eu d'accident.

DECES

BERGERON.—Zéphirin Bergeron, âgé de 1 jour, enfant d'Edouard et d'Adéline Bergeron, est décédé au No 29 rue Cheever.

CORCORAN.—Mathilda Corcoran, âgée de 1 an, 7 mois et 5 jours, enfant d'Oswald et de Joséphine Corcoran, est décédée au No 18 Suffolk corporation.

DUPRAS.—Willie Dupras, âgé de 3 ans, 5 mois et 21 jours, enfant de Victor et de Mélina Dupras, est décédé au No 7 1-2 rue Queen.

LABELLE.—Mafie Labelle, âgée de 6 ans, 9 mois et 20 jours, enfant de William et de Sophie Labelle, est décédée au No 6 rue McIntyre.

RAOUL.—Joseph A. Raoul, âgé de 4 ans et 9 mois, enfant de Jeremie et de Delphine Raoul, est décédé au no 87 1-2 rue Prince. M. Joseph Albert, à la charge de ces funérailles.

BOLDUC.—Joseph Bolduc, âgé de 1 jour, enfant de Zéphirin et de Clara Bolduc, est décédé au no 16 rue Davidson. MM. Bourdon et Camiré ont la charge des funérailles.

Voulez Vous

Voir les Prix

— AU —

Union * Market.

Lard Frais - - - 10 à 12c
Epaule Fraiche - 10 à 11c
Rôti Bœuf - - 4, 5, 6, 7c
Boeuf à Bouillir - 1, 2, 3, 4c
Bon Steak - - 5, 10, 13c
Graisse - - 12 1[2, 13 1[2c.
Bon Thé noir - - 25, 30, 35c
Bon Thé vert - 25, 30, 50c
Meilleure fleur en quart (Hoseall) $5.00.
Meilleure fleur en sacs (Hoseall) 65c.
Le meilleur Beurre 23, 23, 24, et 25 cents.
20 livre de sucre pour $1.00 Jeudi seulement.

— AU —

UNION - - MARKET,

79-81-83, Middlesex St.

J. F. WALSH . . Propriétaire

Ella en a Guéri d'Autres,

Elle vous guérira, est une vraie assertion de l'action de la Salsepareille d'AYER, quand elle est prise pour les maladies provenant d'un sang impur; mais, en même temps que cette assertion est vraie de la Salsepareille d'AYER, comme des milliers de personnes peuvent l'attester, cela ne peut être véritablement appliqué à d'autres preparations, que des marchands sans principes recommanderont et essayeront de vous en imposer, en vous disant "juste aussi bonne que celle d'Ayer." Prenez la Salsepareille d'Ayer et seulement la Salsepareille d'Ayer, si vous avez besoin d'un dépuratif du sang et que vous vouliez être soulagé d'une manière permanente. Pendant près de cinquante ans cette médecine a joui d'une grande réputation et a à son actif enregistré un nombre de guérisons, lesquelles n'ont jamais été égalées par d'autres préparations. La Salsepareille d'AYER extirpe les traces des scrofules héréditaires et autres maladies du sang du système et elle a, à bon droit, la confiance du public.

La Salsepareille d'Ayer.

"Je ne puis m'empêcher d'exprimer ma joie pour le soulagement que j'ai obtenu par l'usage de la Salsepareille d'AYER. J'étais affligé de maux de reins pendant environ six mois, souffrant considérablement de peines à la chute des reins. En outre, mon corps était couvert d'une éruption de boutons. Les remèdes prescrits ne me firent aucun bien. Je commençai alors à prendre de la Salsepareille d'AYER, et en peu de temps les peines cessèrent, et les boutons disparurent. Je conseille à chaque jeune homme ou jeune femme, en cas de maladie résultant d'un sang impur, n'importe depuis combien de temps le cas subsiste, de prendre de la Salsepareille d'AYER." — H. L. Jarmann, 33 William st., New York City.

Elle Vous Guérira.

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.

Ce qu'il importe de savoir.

—Après la Diphtérie, pour expulser du sang les éléments viciés et restaurer la santé, le malade doit prendre la Salsepareille d'Ayer.

—Il est peu de choses qu'il plait autant de recevoir que le portrait d'un parent ou d'un ami; ceux qui en ont à expédier quelques uns devraient aller donner leurs commandes chez J. T. Fontaine, le photographe populaire de la rue Merrimack; toutes ses photographies sont parfaites sous le rapport du goût et du fini.

—Les Pilules d'Ayer garantissent la guérison complète et radicale, des désordres de l'estomac, la constipation, l'infection de l'haleine.

—Chez Robitaille & Lavallée vous trouverez toujours une belle collection de bijoux et diamants, leurs prix sont les plus réduits de la ville.

—Nous conseillons à nos lectrices de profiter de la vente de couvrepieds blancs que font A. G. Pollard & Co, ces jours-ci; vous pouvez acheter des beaux couvrepieds pour 69 c. chacun; la même qualité se vend partout pour 1.00; ils sont bien légèrement endommagés; aussi des belles couvertes françaises valant $2.50 pour $1.29 chacune.

—NE vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr. Delisle's Kinium Compound, qui vous rendra la santé et l'énergie.—En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis. $1.00 la bouteille.

TELEGRAPHIE

Sept Pecheurs d'Huitres Noyes

Laurel, Del., 27.—Des avis reçus de Tangier Sound, où sont les lits d'huîtres en dispute, déclarent que quatre vaisseaux ont sombré et sept pêcheurs ont péri.

Rendus a Chicago

Chicago, 27.—Les vingt-six membres de la législature de Boston, chargés d'examiner le fonctionnement du système du transport rapide, sont arrivés ici. Ils ont commencé leur travail aujourd'hui.

Une Noce a L'Eau

St Petersbourg, 27.—Une dizaine de personnes qui revenaient d'une noce à Ekaterinosk, se sont noyées en traversant le Dniéper, hier. La glace s'est brisée et tous sont péri, y compris les nouveaux mariés.

Tues dans une Mine

Coulton, I. A., 27.—Samedi soir, à la mine de charbon Tom Corwin, trois hommes Sam Brown, son fils Sydney, et Georges Brown étaient à monter dans la boîte du fonds de la mine, quand la corde s'est brisée et tous trois ont été précipités d'une hauteur de 125 pieds. Tous trois ont été tués sur le coups.

Elle Tue sa Mere par Amour

Collinwood, Ont., 27.—Une jeune fille de 16 ans, Jennie Wonch, a tué hier sa mère et son petit cousin âgé de 5 ans, dans une cabane qu'ils habitaient près de Craigleith. La malheureuse s'est servie d'une hache pour accomplir son double meurtre; les cadavres ont été horriblement mutilés.

La jeune fille aimait, paraît-il, un jeune homme que sa mère ne voulait pas voir et qu'elle lui avait défendu d'épouser; c'est ce qui l'a poussée à son crime. Elle n'a pas encore été arrêtée.

Ils n'en Mourront Pas

San Francisco, 27.—Welley C. Rippi, l'individu qui a tenté de tuer le millionnaire McKay et qui s'était ensuite tiré une balle dans l'estomac, ne succombera pas à sa blessure. Il a repris un peu de forces. Hier il a admis qu'il guettait depuis un mois une occasion favorable pour tuer McKay et il ne regrette qu'une chose, c'est de ne pas avoir réussi. M. McKay est aussi hors de danger.

Une Cause de Douze Millions

Santa Fé, N. M., 27.—Une des causes les plus importantes vient d'être décidée par la cour des Réclamations d'ici. Il s'agissait du procès de Earl B. Coe contre le gouvernement des Etats-Unis dans lequel Coe réclamait la possession d'un terrain de 60,000 arpents carrés dans la partie la plus fertile du sud de l'Arizona. Coe a obtenu gain de cause, ce qui lui vaut au moins douze millions de dollars.

Un Centenaire Nouveau

Détroit, Mich., 27.—Une femme du nom Delia Miner, est à expier sa centième sentence pour ivrognerie à la maison de correction.

Elle n'est âgée que de 52 ans et est des plus industrieuse et des plus fiable, quand elle ne boit pas.

Voilà plus de quinze ans qu'elle reste en prison, le tout ensemble. Quand elle est allée se promener à Toronto, il y a quelque temps, elle y est restée vingt mois, dont dix-huit passés en prison.

Elle dit qu'elle a commensé à boire quand elle avait à peine douze ans.

Le Suffrage Universel

Bruxelles, 27.—Un vote non officiel a été pris, hier, par tout le royaume pour obtenir l'opinion du peuple sur la question du suffrage universel. Les socialistes ont voté comme un seul homme pour le changement proposé, tandis que les cléricaux et plusieurs libéraux modérés se sont abstenus d'aller aux polls. La majorité a voté en faveur de l'établissement du suffrage universel. Tout s'est passé en bon ordre.

Victimes de leur Devouement

New Bedford, Mass., 27.—Un nouveau désastre a eu lieu pendant la nuit de vendredi près de Cuttyhunk, une des îles Elisabeth. On venait de rapporter qu'un navire avait sombré à quelques milles de terre et aussitôt un vaisseau de sauvetage appartenant à la Massachusetts Humane Society se porta dans la direction indiquée. Les héroïques sauvateurs étaient enfin rendus à destination et allaient jeter leurs amarres, quand une vague immense fit chavirer leur embarcation. Le capitaine Timothy Aiken et cinq matelots furent engloutis sous les eaux.

CHRONIQUE DE MANCHESTER

—Samedi dernier, la corporation Amory a reçu un autre char de machines.

—Messieurs Gustav Wagner et Gustav Glein retardent un peu leur départ pour leur voyage en Allemagne. Ils ne laisseront que le 3 de mars.

—Les Pilules d'Ayer garantissent la guérison complète et radicale des désordres de l'estomac, la constipation, l'infection de l'haleine.

—Après la diphtérie, pour expulser du sang les éléments viciés et restaurer la santé, le malade doit prendre la Salsepareille d'Ayer.

—Laissez vos ordres chez Picard "West Side Market" si vous désirez de la Butterine de Armour, c'est la meilleure sur le marché.—1s

—Samedi dernier il y a eu une importante réunion du Club de la Presse, entre autres choses on a voté des remerciements à M. Chs A. Holtt, qui a donné au club un magnifique sofa.

—On dit que par le temps qui court, il n'y a que très peu de charbon en ville, et s'il arrivait—ce qu'à Dieu ne plaise!—une seconde tempête comme celle de la semaine dernière, nous serions peut-être obligés de nous passer de charbon.

—Ne vous laissez pas décourager parce que vous souffrez de débilité, pauvreté du sang, ou épuisement, mais faites usage du Dr Delisle's Kinium Compound, qui vous rendra la santé et l'énergie. En vente chez les pharmaciens canadiens des Etats-Unis, $1.00 la bouteille.

Assemblee

La société de construction canadienne aura une assemblée ce soir. On discutera des choses de la plus haute importance.

Ce Soir

Ce soir, les députés de Manchester à la législature doivent se réunir à l'hôtel de ville afin de considérer les mesures qui intéressent notre ville.

Naissance

En cette ville, le 25 courant, madame Dérila Demeules, un fils.

L'enfant a été baptisé samedi soir à l'église St Augustin.

Parrain, M. Edouard Larouche; marraine, Mlle Fabiola Demeules.

Le Rapport de la Ville

C'est la compagnie John B. Clarke qui imprimera, cette année, le rapport de la ville. Le tirage de ce livre, qui sera d'à peu près de la même grosseur que celui de l'an dernier, sera de 1,400 exemplaires.

ACCIDENT SUR LE CHEMIN DE FER D PORTSMOUTH

Locomotive et Cinq Chars Deraillés

Le train de fret No 33 qui était sur le chemin de fer de Portsmouth samedi a subi des dommages considérables à cause de la négligence d'un aiguilleur qui avait oublié de fermer une voie d'évitement. Comme conséquence la locomotive du convoi No 33 est allée frapper quatre chars vides de charbon.

Le mécanicien John Sheehan, le chauffeur, le conducteur Whittemore et le serre-frein Hall sautèrent en dehors du convoi. Trois s'en sont tirés sans blessures, Hall s'est assez grièvement blessé au poignet droit. Il est sous les soins du Dr J. Frank Robinson.

Cet accident est arrivé à East Manchester près des hangars à charbon de M. Bodwell.

L'aiguilleur responsable de cet accident est un vieil employé en qui tout le monde a confiance, et qui a toujours rempli son devoir à la plus complète satisfaction de tous ses supérieurs.

Pharmacie Palais

No 53 et 55 Rue Prescott

Voisin de la salle d'attente des Chars Urbains

Assortiment complet d'huiles et Parfums des meilleures fabriques Européennes et Américaines.

Articles de toilette et de fantaisie, savons, essences, peignes, brosses, poudres à dents et de toilette.

Les médecines patentées que l'on trouve dans cette pharmacie sont les plus recommandées de l'univers entier; elles ont opéré des guérisons miraculeuses.

Pour les vins et liqueurs, cigares etc., vous trouverez les produits des meilleures maisons étrangères et domestiques.

Le public est cordialement invité à la

Pharmacie Palais

53 et 55 Rue Prescott,

Voisin de la salle d'attente des Chars Urbains

Moisan & Smith, Proprietaires

AU MAGASIN ROUGE !

Voulez-vous avoir une valeur de 50 cents pour 39 cents. Allez au Magasin Rouge, et vous pourrez vous procurer les articles ci-dessus que vous payez partout 50 cents 39 cents.

Lisez ! Lisez ! Lisez !

Une belle chemise blanche non lavée avec renfort au devant et au dos, aux manches et à l'ouverture du dos. Devant et poignets en toile, en un mot, une chemise de 50 cents pour **39** cents.

Une belle chemise en chéviot, les derniers patrons avec collet et une poche, bien grande, valant 50 cts pour **39** cts.

Une belle chemise en flanelette, les plus beaux patrons, du printemps, bien plus belle que celle que vous étiez satisfaits d'acheter à 50 cents pour **39** cents.

Pour **39** cents aussi vous aurez le choix des patrons pour une paire d'overall bleu, barré gris et noir ou blanc ce que vous payez partout 50 cents.

Aussi un autre grand avantage sans précédent dans les ventes à sacrifice, voici : Une chemise noire rayée d'une petite barre blanche que vous étiez content d'acheter à 50 cents pour **39** cents et plus que cela vous en aurez 3 pour $1 00

Un bon corps et caleçon gris très pesant toujours vendu à 50 cents pour **39** cents grandeur depuis 32 à 44

Voulez-vous avoir le plus beau, le plus gros, le mieux parfumé et le plus pesant morceau de savons de toilette à 5 cents qu'il y ait dans Lowell

—— ALLEZ AU ——

MAGASIN - ROUGE

C'es la que vous pourrez l'acheter.

N. B.— Tous les jours il y a des personnes qui arrêtent en revenant de faire des achats à la ville dans les Grands Magasins et elles sont assez sincères pour dire qu'elles sont allées courir là pour rien, et même que les prix sont plus élevés que ceux du MAGASIN ROUGE. Pourquoi alors ne pas arrêter en passant demander les prix, et de cette manière vous sauverez du temps et de l'argent.

MAGASIN .·. ROUGE,

344 RUE MERRIMACK.

A. S. Beauchemin, - - Prop.

Mais comme nous le disions plus haut, on ne saurait prendre trop de précautions sur une ligne de chemin de fer. Il suffit d'un oubli, comme dans le cas présents pour causer la mort d'un grand nombre de personnes. Samedi, la voie a été déblayée rapidement et les autres trains de passagers et de fret n'ont subi aucun retard à cause de l'accident.

Batisse Nouvelle

Il ne se passe pas de semaine presque que nous n'ayions le plaisir d'annoncer que quelques capitalistes se proposent de construire quelques grosses bâtisses.

Ainsi la semaine dernière nous disions à nos lecteurs que M. F. P. Kimball doit faire élever une bâtisse considérable sur la rue Chestnut au pied de la rue High, nous parlions de la bâtisse à quatre étages que la société de construction canadienne-française doit faire ériger sur la rue Concord, entre les rues Chestnut et Elm; enfin samedi dernier, nous disions un mot de la construction que se proposent de faire Messieurs Gilman Clough et J. J. Abbott, dans la rue Manchester, près de la rue Elm. Aujourd'hui, il nous fait plaisir d'avoir à faire connaître à nos compatriotes qu'une autre grand édifice sera élevé au coin nord-ouest des rues Bridge et Elm. Messieurs John C. Kay, Gilman Clough et Edward Wagner, possèdent à côté de chez Kimball et Gerrish, un lot de terrain de 10,000 pieds carrés, et ils veulent y construire un bloc aussi grand et aussi beau que le bloc Upton.

Tant mieux, plus il y aura de construction plus nos compatriotes auront d'ouvrage, car un grand nombre travaillent le bois.

COUR DE POLICE

27 février 1893.

Johanna Jackson, Edmond Kenney, Patrick Brandon, James W. Ellfworth, Chs Gazeau, ont été condamné à payer chacun $7.62 pour ivrognerie; Charles Pillett doit sortir de la ville aujourd'hui pour 1 an, si non il sera enfermé à Wilton pour six mois.

—Thomas Reardon, qui a fait du bruit hier soir, à la réunion de l'Armée du Salut, a fait remettre son procès à demain.

—Elmer A. Whitcomb, pour avoir conduit une loterie en cette ville, a fait remettre son procès au prochain terme de la cour Suprême.

Correspondances Speciales

CLAREMONT, N. H.

Deux tempêtes de neige et de vent se sont suivies de bien près, lundi et mardi derniers. C'était à ne plus se croire aux Etats-Unis. Nous avons aujourd'hui près de quinze pieds de neige. Lundi, les manufactures n'ont pas arrêté et les employés ont dû s'y rendre en voiture. Tout ce qu'il y avait de voitures dans le village était employé à cet effet. Le Monadnack et le moulin à papier ont fait servir à dîner à leurs employés. Comme la tempête d'hier n'excédait pas celle de lundi, la même chose s'est répété. Les écoles sont fermées par rapport à la neige.

—Dans la nuit du 22 au 23 février, vers deux heures du matin, l'alarme fut sonnée à la boîte No 13. On venait de découvrir un incendie, rue Pleasant, dans le Block Rand's occupé par plusieurs marchands. On pense que le feu doit sa naissance à l'explosion d'une fournaise, placée dans la cave d'un magasin de hardes faites occupé par des Juifs. Les flammes se communiquèrent au magasin et avant l'arrivée des pompiers, l'incendie régnait en maître. Les tuyaux à gaz aussi firent explosion. Le choc fut si violent qu'une partie du toit fut projetée plusieurs pieds en l'air et retomba parmi les spectateurs. Personne heureusement ne fut blessé. Les pertes sur le bloc sont évaluées à $18,000. Ceux qui ont le plus souffert de l'incendie sont les Juifs qui n'ont que $5,000 d'assurance; deux Italiens, marchands de fruits, la salle des Odd Fellows, complètement détruite, M. Law, tailleur, Quimby Bros, la Belmont House et plusieurs autres.

Les gens de Claremont se souviendront longtemps de l'anniversaire de naissance de Washington.

—M. Joseph Larivière nous est joyeusement arrivé d'une promenade de deux mois passés au Canada à Farnham, St David et St Germain.

Nouvelles du Canada

UN SAUT DE 20 PIEDS

Montréal.—Vers minuit moins le quart, un cheval, attelé à un traîneau léger a pris le mors aux dents près de l'hôpital Notre-Dame, et s'est élancé dans la côte de la rue des Casernes. Après avoir franchi le mûr de revêtement, l'animal est tombé sur la glace sans se faire de mal, et a cont nué sa course folle en semant les morceaux épars de la voiture et du harnais jusqu'à la tranchée de la rue Monarque, puis jusqu'au coin de la rue Ste-Catherine. Le constable Lessard l'a arrêté à cet endroit et l'a conduit à une écurie, en attendant que l'on puisse retrouver le propriétaire.

CONDAMNES A L'AMENDE

Montréal.—Deux embouteilleurs de St. Guillaume d'Upton ont été condamnés par le magistrat de district, M. C. Dorion, pour avoir vendu de la boisson en quantité moindre que celle qu'ils ont le droit de vendre en vertu de leur licence, savoir : moins de douze bouteilles. Les délinquants ont été condamnés à une amende de $120, en sus des frais, ou trois mois de prison. Ils ont payé.

$15,000 EN FUMEE.

Walford, Ont., 24.—Un des plus terribles incendies qui ait visité cette ville s'est déclaré vers 3.30 heures du matin dans un vaste édifice occupé par sept magasins. Le feu s'est propagé avec une rapidité désespérante, et en peu de temps, malgré l'activité des pompiers, plusieurs patés de maisons sont devenus la proie des flammes. Les pertes dépassent $10,000.

LONGEVITE A LA NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, Trois des plus vieilles personnes de la Nouvelle-Ecosse sont mortes la semaine dernière. Ce sont Malcoln McMullin, âgé de 106 ans, qui vivait avec son fils, son petit-fils et son arrière-petit-fils; Mme Catherine Ross, de N. E. Margaree, C. A., âgée de 101 ans, laissant 208 enfants et petits-enfants; Mme D. Chisholm, âgée de 102 ans. Les trois personnes réunies ont donné au pays quelque chose comme 500 enfants.

BOUGE VIDE

Trois-Rivières.—La police a été appelée pour rétablir l'ordre dans une maison de la rue Plaisante occupée par un nommé Gervais, qui est venu s'établir en cette ville il y a une couple de mois. Sur la plainte des voisins, Gervais a été arrêté, en même temps qu'un de ses compagnons de débauche et une femme qui se trouvait dans la maison.

BAIN FROID

St Hyacinthe.—Un jeune enfant du nom de Gaucher, dont les parents demeurent sur la rue St-Anne, est tombé à l'eau dans le rapide près de la manufacture de MM Côté frères. Heureusement que le père de cet enfant se trouvait près du lieu de l'accident; il courut porter secours à son enfant et le retira de sa périlleuse position.

MORT A L'ASILE

Longue Point.—Le coroner McMahon s'est rendu à la maison de refuge de la Longue Pointe, afin de s'informer des causes du décès subit d'un des internes, un vieillard de 65 ans, nommé William Taylor, qui a été trouvé mort vers cinq heures. Une enquête n'a pas été jugée nécessaire, vu que la mort était due à une maladie de cœur.

LE PONT SUR LA GATINEAU

Pointe à Gatineau.—Le conseil doit nommer prochainement un comité spécial, qui sera chargé de s'entendre avec un comité du conseil de Hull, au sujet de la construction du pont sur la Gatineau. On espère que cette entreprise sera bientôt menée à bonne fin.

VOIE DIRECTE

Montréal.—La Compagnie du Richelieu va aménager deux de ses meilleurs bateaux, qui voyageront entre Montréal et Chicago durant l'exposition.

POUR L'EUROPE

Québec.—L'hon. M. Chapleau s'embarquera à New York le 25 mars prochain, en route pour l'Europe, où il passera quelques mois.

Pendant son absence, Sir Alexandre Lacoste agira comme administrateur.

FRANCS-MASONS BLESSES.

Toronto,—Pendant que la loge des francs-maçons donnait un *at home* dans la bâtisse des Odd Fellows, à Weston, le plancher s'est effondré et un grand nombre de personnes ont eu des membres brisés.

MERE SANS COEUR.

Montréal—Une dame Beauvais, qui est partie pour Ottawa, grâce à l'argent que lui avait procuré le sergent Neaglé, a laissé ici deux petits enfants.

Hier après-midi, ces deux petits abandonnés sont allés conter à la police les misères qu'ils ont eu à endurer depuis que leur mère les a quittés. Ils veulent retourner à Ottawa.

Le colonel Hughes a écrit à M. Spencer, du C. P. R, pour l'intéresser au sort des pauvres enfants, qui, provisoirement, sont au poste central.

UNE BONNE INVENTION

Waterloo, Québ.—M. Isaïe Charland, de Waterloo, a inventé et fait breveter un couvert pour les chaudières destinées à recevoir l'eau d'érable. La sève de l'érable sera par cette innovation recueillie proprement et la fabrication du sirop et du sucre n'en sera qu'améliorée.

VOULEZ-VOUS UN LIT ?

Un beau lit pliant à corniche, avec matelas pour $15.00 Ameublements de chambres ou de salons à très bas prix.
Pour cette semaine nous vendrons un poêle nouveau No. 7, à six ronds pour $16.00

Venez nous voir sans faute cette semaine.

J. J. GAYNOR & CO.,

Succ. de la C. F. Adams Home Furnishing House.

22, 24, 26 PRESCOTT ST., LOWELL, Mass.

M. JOS. LAMOUREUX est notre commis canadien et il invite toute la population canadienne à le visiter.

Spécialité :—Réparations de chaises en jonc et de meubles de toutes sortes.

J. N. TARTE,

SALEM St MARKET.

Tout en remerciant le public Canadien, Américain et Irlandais pour le patronage libéral qui lui a été accordé durant ses trois années de séjour au milieu d'eux, prend la liberté d'annoncer qu'il tient toujours ce qu'il y a de mieux en VIANDES, VOLAILLES, EPICERIES, Etc., Etc.

En dépit de toute compétition, ses prix sont toujours les plus bas et la qualité de ses effets est supérieure à tout ce qui est offert dans cette partie de la ville.

J. N. TARTE,

33 Salem St Market, Lowell, Mass.

ASSAUT BRUTAL

Québec.—Dans une manufacture de cette ville, deux ouvriers en sont venus aux mains après une altercation des plus vives pour une futilité.

L'un des belligérants, plus faible que son antagoniste, voyant qu'il avait le dessous, s'empara d'un couteau à portée de sa main et avant que ses camarades eussent le temps de l'en empêcher il en avait porté deux coups à son adversaire, mais celui-ci les a parés et en a été quitte pour une éraflure sans importance au bras.

LA MONNAIE AMERICAINE

Ste Catherine, Ont.—Depuis que le gouvernement canadien a résolu de mettre un frein à la circulation de la monnaie américaine, on constate l'énorme quantité de menues pièces de un et de deux centins dont les commerçants se trouvent possesseurs. On dit que ces pièces étrangères dépassent de beaucoup le nombre de celles qui sont fabriquées au Canada. On va réagir contre cette annexion monétaire.

LAITIER AUDACIEUX

Montréal.—Un laitier de la Longue Pointe, Olier Guy, âgé de 25 ans, a répondu à trois accusations. Hier soir il conduisait son cheval à fond de train dans la rue St-Dominique. Avant d'arriver à la rue Craig, il a donné un coup de poing à un petit garçon d'une douzaine d'années, qui était dans sa voiture, et l'a précipité violemment sur le pavé. Guy a ensuite administré plusieurs coups de poing au gardien de la paix qui l'a arrêté. Cité devant le recorder, il se dit innocent.

"Le progres est la ligne de demarcation de tous les efforts de l'homme."

Ainsi parla le Grec Pausanias après être passé de petit gamin de Sparte à la position élevée d'arbitre de la politique des Grecs.

De même pour le commerce dont le champ est si vaste, le progrès est le seul chemin qui conduit à la renommée, un succès à la fortune. La paresse n'a fait réussir personne. La stagnation dans le monde commercial n'est que le prélude du désastre et de la ruine qui la suivent de près.

Le progrès marque aussi l'âge, il marque aussi pour nous plusieurs bellos phases de notre passé dans le commerce en effet nous avons progressé à tel point que ceux qui nous ont devancé de beaucoup dans le commencement de notre course sont maintenant relégués à l'arrière plan et la maison de

J. L. CHALIFOUX

tient la tête dans Lowell, Mass, et dans Birmingham, Alabama.

Mais Pourquoi cette annonce ?

POURQUOI ? C'est parce que nous voudrions faire voir au public de Lowell et des cités et villes environnantes jusqu'à quel point cet établissement commercial a pris de l'importance depuis quelques années.

Venez vous tous qui demeurez à des cinquantaines de milles, et vous constaterez ce que dix-huit années de vigilance incessante ont rapporté de progrès marqué à

J. L. Chalifoux,

— COIN DES —

Rues Central et Middle

Lowell, Mass.

Callahan & Sanborn

3 Bridge St

Ont en main le plus vaste Assortiment de PARAMOUCHES (Screens), et PORTES GRILLEES, pour éviter les mouches et les moustiques; ces Prix sont les plus bas de la ville. Rien de plus commode durant les chaleurs, toutes les maisons devraient en être pourvues.

☞ La clientèle canadienne est respectueusement invitée.

Coin de la rue Merrimack

J. J. CLUIN

— OPTICIEN

pécialités pour cas difficiles; Verre. ajustés et polis. Ligne complète de lunettes d'opéra, lorgnons, etc., yeux artificiels artistiquement posés.

54 Central St., Coin de Prescott

ON DEMANDE

Trois ou quatre bons agents à Lowell pour vendre le fameux séchoir de Bailey (Bailey's Clothes Reel) dont le soussigné a seul obtenu le droit de vente pour la ville de Lowell. Ce séchoir est très commode et reconnu le plus utile qui ait été breveté jusqu'aujourd'hui. Les applicants devront s'adresser personnellement à M. Vital Robert, au Lakeview Cash Market où est exhibé le séchoir en question; on donnera de bons appointements pour de bons agents. Le public est invité d'aller examiner ce séchoir.

VITAL ROBERT,
Contracteur.
21fév 1s Robert's Building.

Cherchez-Vous Des Occasions

Venez-nous voir, nous avons des milliers de piastres valant en chaussures, bottes, bottines, claques, souliers, savates etc., que nous vendrons au prix coûtant, et même plus bas si vous le voulez, afin de faire place à l'assortiment de printemps qui nous arrive tous les jours.

Venez en foule et surtout n'allez pas acheter ailleurs avant d'avoir vu notre assortiment.

G. E. MONCEAU

256 rue Merrimack

VALENTINS

VALENTINS

Beaux Valentins.

Valentins en dentelle

En grande variété chez

Cambridge

Merrimack House Block.

VALENTINS

Marchands et Importateurs de Thés et Cafés.

Au No 34 Rue Merrimack Lowell, Mass.

Nos Thés et Cafés sont de première qualité; nous les garantissons à tout le monde et en chetant chez nous, vous êtes assurés d'avoir ssmarchandises de qualité supérieurer

Un peu de lumiere sur la question.

Devez vous achater vos montres chez Green? Pourquoi ne pas les apporter là pour les faire nettoyer, ça ne coûte que $1.00 et l'ouvrage est garanti pour un an.

Tous ceux qui sont allés acheter ailleurs, ont toujours dit que GREEN vendait à meilleur marché que les autres et qu'il faisait de meilleur ouvrage; ses prix défient la compétition.

Ses pianos et orgues sont les plus appréciés par les amateurs.

GREEN, *

44½ Merrimack St.

J. P. MEUNIER, - - Horloger.
C. ROCH - - Commis

Music * Hall !

Thomas & Watson, Gerants.

Semaine du 27 Fevrier 1893

Lundi, Mardi et Mercredi

NOBODY'S CHILD.

Jeudi, Vendredi et Samedi.

Uncle Tom's Cabin.

Grandes Specialites.

Robby Barns

de Providence paraîtra avec

William Joyce

du club Athlétique de Boston le champion boxeur de 114 lbs du monde entier.

Matinée le samedi à 2.30 hrs p. m.

Prix Populaires 15, 20, 30 cts